

Juliusz Machulski

NEXT-EX

comédie intelligente en deux actes

Sopot 2007

Traduction: Katarzyna Staszak

Acte I.

La scène représente le salon dans un appartement contemporain - 12 mille zloty pour un mètre carré environ. Au milieu, au fond – la porte d'entrée. À gauche et à droite de la porte il y a un couloir . Le salon a deux niveaux : supérieur – où à gauche se trouve une table couverte pour un dîner solennel (des bougies, des fleurs, etc.) et inférieur, où on arrive en descendant deux marches, avec une petite table à café devant un canapé et un fauteuil à droite.

ZYTA (46) une femme élégante, en tenue de soirée, sort du fond de l'appartement et tenant le vase avec des roses. Elle parle à quelqu'un que l'on ne voit pas.

ZYTA : ... et c'est aujourd'hui. Tu ne peux pas savoir comment je suis excitée. Et je voudrais te demander de ...maintenant...quand Marysia a enfin osé...quand elle nous a finalement fait confiance...à ce point...qu'elle s'est ouverte et qu'elle tient beaucoup à notre acceptation..., je voudrais...Karol ? Tu es là ?... je ne voudrais pas que tu la stresses avec ta pénétration d'inquisiteur. Ni elle, ni son...Karol ? ...Karol !!! Où es-tu ?!

On entend le téléphone sonner. Zyta regarde dans cette direction. On ne voit pas de téléphone.

ZYTA : Karol ! Karol !!! Où est ce putain de téléphone ?! Où tu l'a foutu ?! Pourquoi on nous appelle tout le temps ?!

ZYTA fouille des journaux sur la petite table en cherchant le téléphone. Elle le trouve finalement servant de signet dans un grand magazine.

ZYTA : (*irritée*) Allô !?... Maman ???... Qu'est-ce que tu veux ?! Je sais quelle heure il est !... quoi ?... Elle n'est pas là encore !... Je sais bien où est mon enfant !... Marysia, elle a vingt ans déjà ! Elle sera là à sept heures...Je sais ! Je sais ! Oui...elle doit venir avec son nouvel ami..Et toi, comment tu le sais ?! Elle te raconte sa vie ?... Non, elle ne nous dit rien ! Je peux comprendre qu'elle ne dit rien à Karol, mais à moi ?!...elle ne me raconte rien, non plus !...Quoi ?!... Elle a peur de son père ??...Là, tu exagères, maman ! Karol l'aime plus fort que nous deux !...Je ne sais pas si elle a mangé quelque chose aujourd'hui ? Elle mange dehors, d'habitude. Beh, à l'école !... Il y a une cafétéria là-bas. Cafétéria !!! Ca !-fé !-té !-ria ! Marysia ne boit pas trop de café ! Comment ? Qu'est-ce que c'est une cafétéria ? Beh, un endroit où on mange ! Pour les étudiants ! Les étudiants ne savent pas cuisiner ?! Ils ne font pas la cuisine mais ils mangent là-bas ! Oui, c'est très bon, je t'assure ! Oui, j'ai mangé une fois...maman, qu'est-ce que tu racontes ? Elle n'a pas d'anémie ! Elle est mince, c'est tout ! Svelte ! Non, mais pas gonflée !!! Oh, là, là, là ! Elle est maigre !... C'est à toi qu'il faudrait faire des analyses !!! Il faut examiner ta tête ! Je ne parle pas trop fort ! C'est toi qui me provoques !... Elle prend le bus pour revenir, pourquoi ? Je ne sais pas si son ami a une voiture. Il l'a ?! Il ne l'a pas ??! Elle t'a dit ça ?!... Beh, en bus, peut-être ! Elle ne sera pas toute seule !... Comment ça, l'arrêt de bus la nuit ?!... Qui va la violer ?! Mais qu'est-ce que tu racontes ?!!! D'abord, à six heures et demie il fait encore jour, et puis elle ne sera pas seule...Elle t'a dit quel était son prénom ? Non ?...Non, moi non plus... elle ne m'a pas dit. Elle a dit seulement qu'elle tenait beaucoup à cet homme... Quoi ?! Un viol ? À la télé ? Dans un bus ? L'année dernière ? Ah, bon ?! La nuit ? Au retour de la discothèque... ou de la fête chez les pompiers...loin de la ville... dans la forêt ?!... Je sais bien qu'il y a des viols, même en ville ! Maman, c'est impossible à prévoir... Je ne peux pas parler avec toi parce que Karol

a disparu... Il s'est perdu quelque part... Non, il n'est pas mort, mais je n'arrive pas à le trouver ! Non, je ne vais pas appeler la police !... Il a disparu à la maison ! Je ne peux pas le trouver parce que c'est un grand appartement !... Pourquoi on l'a acheté si grand ? Parce que on a eu ras-le-bol du petit !... Maman, je ne vais plus parler avec toi. Marysia revient bientôt et je dois me préparer ! D'accord, je te rappelle plus tard. Ciao ! Ciao ! Moi aussi ! Ciao !

Zyta raccroche. On entend l'eau couler aux toilettes. À droite, dans le couloir, on voit KAROL (50) arriver avec un livre.

ZYTA : Ça fait déjà un moment que je t'appelle, tu es sourd ou quoi ?! Pourquoi tu ne reponds pas quand je t'appelle ?!

KAROL : Quand je suis aux vécés, je n'existe pas, tu te souviens ?!

ZYTA : Je voulais te parler...

KAROL : Quand je suis près de toi, tu ne dis rien et tu passes des heures à lire des magazines, et il suffit que j'aille aux toilettes – paf ! tu commences à m'appeler à haute voix ! (*il l'imité*) Karol ! Où es-tu ? Karol ! Mon chéri, tu es là ? Répond-moi ! Tu es encore vivant ? Où tu es perdu ?!

ZYTA : Je ne pouvais pas savoir que...

KAROL : Les toilettes , c'est le seul endroit où je puisse me concentrer ! Et c'est le territoire intouchable ! La sainte terre des Indiens ! Le temple d'Atahualpa ! C'est comme le lit du chien ! L'homme aux vécés est en état de grâce et il ne faut pas le déranger ! Pendant la guerre, mon père travaillait chez un garagiste allemand et...

ZYTA commence à parler avec KAROL

ZYTA et KAROL : ...et quand il allait aux vécés, il s'y sentait libre ! Et même l'attaque aérienne des alliés ne l'a pas fait sortir !... Et même cet idiot d'Allemand savait que l'occupation ne touchait pas aux vécés !

KAROL : (*étonné*) Si tu te souviens, pourquoi alors, à chaque fois quand je suis aux toilettes, tu m'appelles en criant et tu me cherches partout en râlant?

ZYTA : En râlant ? Parce que c'est un grand appartement et je ne sais jamais où tu es ? Je ne sais pas si tu es aux vécés ou dans ta chambre ? Comment tu veux que je le sache si je ne te vois pas ?! Et en plus...

KAROL : Tu voulais que je prenne un GPS ??! Nous en avons déjà discuté ! On s'appelle pas à haute voix à la maison ! Nous ne sommes pas à la campagne ! Et nous n'habitons pas dans une grange pour crier comme ça ! On n'est pas des campagnards ! Combien de fois encore il faut te répéter ça ?!

ZYTA : ...mais quand je commence à te parler, je dis une phrase, tu es près de moi et quand je la termine , je tourne la tête et tu n'es plus là ! Tu disparais ! Tu t'en vas, tu te balades dans

l'appartement, tu ranges les choses, tu regardes les livres sur l'étagère... ou bien tu passes le temps aux toilettes...

KAROL : C'est parce que tu parles...

ZYTA : ...et tu me coupes la parole !

KAROL : Tes phrases sont trop longues !

ZYTA : La culture exige qu'une femme puisse terminer sa phrase.

KAROL : Et l'égalité des sexes ?

ZYTA : Encore plus !

KAROL : Et si c'est une phrase trop complexe ?...

ZYTA : Et si tu étais mieux éduqué...

KAROL : ...qui a besoin de deux pages pour être écrite ?

ZYTA : ...et si tu avais un peu de culture personnelle ...

KAROL : J'aurais des troubles intestinaux tous les quinze jours ! Tu commences les plus longues phrases quand j'ai envie d'aller aux vécés !

ZYTA : Tu as fini ?

KAROL : Je n'ai pas encore commencé !

ZYTA : Tu me permets de dire quelque chose ?

KAROL : Oui, je t'écoute... avec courtoisie

ZYTA : Je voudrais te faire écouter les nouvelles que notre fille a laissées sur mon portable.

KAROL : Et tu ne peux pas me le dire, tout simplement ?

ZYTA cherche l'enregistrement sur son portable, puis en l'écoutant, elle répète mot par mot :

ZYTA : « C'est moi... votre fillette, alors je serai à sept heures...c'est-à-dire... nous serons à sept heures... ça veut dire que je ne serai pas seule...je voudrais vous présenter quelqu'un...mais je t'en supplie maman, dit à papa de ne pas faire le pitre...Cette fois, c'est quelqu'un à qui je tiens beaucoup... Je compte sur vous... je voudrais que vous l'acceptiez...et mieux encore...que vous l'aimiez...Faites un effort et essayez de ne pas me décevoir cette fois...Bye ! Bye ! À ce soir ! Marysia.

KAROL : Comment ça, je fais le pitre ? Quand ?

ZYTA : Chaque fois que Marysia vient à la maison avec un nouvel ami.

KAROL : Avec qui ?

ZYTA : Eh ben, un jeune homme ! Un nouveau fiancé.

KAROL : Un nouveau fiancé ? Chaque fois ?! Tu exagères un peu, deux fois seulement !

ZYTA : Deux fois seulement ? Marysia n`a que vingt ans ! Elle a eu seulement deux fiancés ! Tu préfères qu`elle change de mec tous les week-ends ?

KAROL : Bien sûr que non. Mais ces deux fiancés étaient plutôt... tu sais... mais tu as bien vu...ils étaient plutôt ... big honte, hein ?

ZYTA : Je ne crois pas. Chacun était différent, mais ils étaient O.K. D`ailleurs, je n`avais pas l`occasion de les mieux connaître, car tu les a effarouché assez vite.

KAROL : Moi ? , je les ai effarouchés ? Et qu`est-ce que j`ai fait ? J`ai commencé à discuter gentiment avec eux mais ils sont restés bouche bée.

ZYTA : Tu sais, moi je te connais déjà, mais eux, ils pouvaient être impressionés par ton émission à la télé où tu te présentes comme un intellectuel présomptueux.

KAROL : C`est bien d`être intelligent et de savoir quelque chose.

ZYTA : Parfois « quelque chose » ne suffit pas.

KAROL : Peu importe. Ce n`est pas ma faute si je suis un écrivain estimé et si on m`invite à la télé en tant qu`expert dans différents domaines.

ZYTA : Ce n`est pas ta faute, évidemment. Même à la télé il y a des imbéciles.

KAROL : On ne parle pas de moi maintenant, mais on parle des amis de notre fille...

ZYTA : ...des fiancés...

KAROL : Exactement. Et alors, dis-moi, s`il te plaît, comment je les ai effarouchés ?

ZYTA : Par l`aplomb et le cynisme.

KAROL : Ah, non ! Je ne suis pas d`accord ! C`était une provocation intellectuelle !

ZYTA : Dire à l`un de ces pauvres gars d`énumérer cinquante états des États Unis ?!...et tu appelles ça une provocation intellectuelle ?!

KAROL : C`est parce qu`il a dit qu`il étudiait l`américanisme.

ZYTA : Et il l`étudiait !

KAROL : Je m`en doute... Il n`a énuméré que vingt quatre états!

ZYTA : Moi, je n`en connais aucun ! Si, la Californie peut-être...et la Floride...C`est tout !

KAROL : Non, non, non, c'est pas vrai ! Maintenant tout le monde connaît NBA et n'importe qui peut énumérer au moins trente, ou trente huit états unis de l'Amérique du Nord !

ZYTA : Tu n'es pas normal, toi !

KAROL : S'il avait eu la conscience nette, il ne se serait pas effarouché !

ZYTA : Il n'était pas mal, ce gars. Il a eu un trou de mémoire, tout simplement ! D'ailleurs, à quoi ça sert ? C'est utile pour des mots croisés, c'est tout !

KAROL : Il avait un trou de mémoire ?! Il a la tête trouée, ce mec !

ZYTA : D'accord, laissons sa tête tranquille.

KAROL : Il faudrait que Marysia trouve quelqu'un qui n'a pas de trous de mémoire !

ZYTA : Alors pourquoi tu lui as dit d'aller à la salle de musculation ?

KAROL : Parce qu'il était malingre. Un américain malingre ? Et il voulait faire carrière aux États Unis ?!

ZYTA : Il ne voulait pas aller aux États Unis.

KAROL : Et comment il pourrait défendre Marysia à la discothèque ?

ZYTA : Marysia ne va pas à la discothèque !

KAROL : Et si elle veut y aller un jour ?!

ZYTA : Il était tout à fait normal ...et mince, c'est tout !

KAROL : Chétif !

ZYTA : Intellectuel !

KAROL : Exalté !

ZYTA : Il était comme il était ! On ne peut pas obliger tout le monde à se sculpter le corps dans une salle de musculation ! Il était amoureux de Marysia et c'est le plus important ! Tu as bien vu comment il la traitait .

KAROL : Une heure de gym par jour et il aurait plus de force pour faire l'amour !

ZYTA : Et voilà, c'est de ça que Marysia a parlé !

KAROL : De quoi ?

ZYTA : De tes blagues !

KAROL : De mes brillantes plaisanteries ?

ZYTA : De tes blagues nulles !

KAROL : Tu crois qu'en parlant comme les jeunes, tu deviens plus jeune ?

ZYTA : Voilà ! Tu es comme ça ! Pour une blague stupide, tu es capable de sacrifier tes proches !

KAROL : Calme-toi ! Je plaisante !

ZYTA : Mais cette fois, je t'en supplie : ne sois pas vulgaire !

KAROL : Moi ? Vulgaire ? Depuis quand ?

ZYTA : Depuis toujours !

KAROL : Je devrais me vexer, maintenant ?

ZYTA : Je me suis habituée à tes calembours salés. Mais ne sois pas vulgaire en présence de Marysia, je t'en prie !

KAROL : Je ne suis jamais vulgaire en présence de Marysia.

ZYTA : Tu n'es pas obligé de présenter ta virilité à tout le monde !

KAROL : S'il avait des couilles, il ne serait pas complexé. Je suis désolé, mais le futur partenaire de Marysia devra savoir se débrouiller avec un vulgaire représentant de virilité, comme moi !

ZYTA : Comment ?

KAROL : En me rappelant à l'ordre !

ZYTA : Tu plaisantes ?! Rappeler à l'ordre le père de sa bien-aimée ?

KAROL : Pourquoi pas ?!

ZYTA : Pendant la première visite ???

KAROL : Je n'ai pas craqué devant ton père, moi.

ZYTA : Mon père c'est la personnification du tact et de la bonté.

KAROL : Mais quand même, j'étais un peu stressé.

ZYTA : Et comment tu voulais qu'il te rappelle à l'ordre ? Toi, « un brillant écrivain-essayiste, estimé par les médias » ???

KAROL : Et alors ?

ZYTA : Zéro de psychologie.

KAROL : Arrête de le défendre ! Il sentait le hippie.

ZYTA : Et qu'est-ce qu'il y a de mauvais chez les hippies ?

KAROL : Laisse-moi réfléchir...Tout !

ZYTA : Tout ??? Nous aussi, on était hippie!

KAROL : On n'était pas hippie, nous.

ZYTA : Si !

KAROL : Il n'y avait pas de hippie en Pologne. Nous, on était de faux hippie.

ZYTA : Tout était faux à l'époque. Y compris les jeans.

KAROL : Justement ! Tout était logique.

ZYTA : (*soudainement rêveuse*) C'était beau...

KAROL : L'apparition des hippies en Pologne n'était pas causée par l'idéologie antimilitariste mais par le mélange de la pauvreté et du snobisme américain.

ZYTA : On était si jeune...

KAROL : En plus, l'idée de l'amour libre est attractive sous chaque latitude !

ZYTA : Et à chaque époque. Chez l'homme préhistorique déjà...

KAROL : Peu importe ! Les hippies ne sont plus en vogue aujourd'hui. La barbe et la guitare ne suffisent pas pour résoudre tous les problèmes du monde.

ZYTA : Mais ça fait du bien...la guitare...le feu de camp...

KAROL : Bien sûr. Il suffit de jouer autour du feu de camp et de dire « j'aime bien regarder le feu » et toutes les femmes t'appartiennent !

ZYTA : Mais ils savent chanter au moins.

KAROL : Une bande de ratés en jeans troués.

ZYTA : Je ne me souviens pas comment tu me draguais ?

KAROL : Mon charme personnel était irrésistible.

ZYTA : « Vous vous rendez compte que la vérité concernant le déroulement de la deuxième guerre mondiale sur le territoire de Pologne a été totalement faussée » ?

KAROL : Exactement ! C'était très important à l'époque !

ZYTA : Important ? Pour qui ?

KAROL : Comment ça, pour qui ? Pour moi, évidemment !

ZYTA : Mais pas pour moi !

KAROL : Pour toute notre génération !

ZYTA : Ah bon ? Pour moi, à l'époque, l'important c'était d'avoir les disques de « Led Zeppelin » et de faire sortir les parents de la maison pour toute la nuit...

KAROL : Tes souvenirs, ça me concerne ? ... Je me souviens de l'assaut d'une forteresse !

KAROL, légèrement irrité, change le sujet de conversation.

KAROL : Quant aux hommes de Marysia – ils doivent avoir de la classe !

ZYTA : Et du fric ! Dis-le franchement.

KAROL : Mais oui, ce ne serait pas mal ! Qu'est-ce qu'il y a de mauvais dans l'argent ? C'est le XXI siècle ! C'est l'économie commerciale !

ZYTA : « Être et pas « Avoir » !

KAROL : Avoir ! Surtout dans la tête !

ZYTA : Dans la tête, d'accord.

KAROL : Mais ça ne s'exclue pas. On peut être et avoir.

ZYTA : Pour eux c'est le début ! Ils sont jeunes, ils ont des talents fantastiques, la vie est devant eux !

KAROL : De qui tu parles maintenant ?

ZYTA : Des potentiels partenaires de Marysia.

KAROL : Ils sont tous next-ex pour moi.

ZYTA : Ah, tes vieux calembours !

KAROL : Les futurs-passés.

ZYTA : Ça va pas, la tête ?

KAROL : Le plus important est de se débrouiller dans la vie.

ZYTA : Alors , ils doivent être sages ?

KAROL : Et pauvres ?

ZYTA : Sages – c`est plus important. Mais je sais déjà ce que tu vas me dire : « si vous êtes si sages , pourquoi vous êtes si pauvres ? ».

KAROL : Moi, je vais te dire ça ?! Et tu dis que tu me connais ?!

ZYTA : Bon, enfin, peu importe. Pour moi, l`important est de savoir cuisiner, en tout cas.

KAROL : Quoi ? En tout cas ? En cas de quoi ?

ZYTA : En cas de maladie de Marysia.

KAROL : Pourquoi Marysia doit être malade ?

ZYTA : Tout le monde peut tomber malade. Ça arrive ! La grippe, le rhume. Tu te souviens, j`étais malade à crever l`année dernière...

KAROL : Quand ça ?

ZYTA : Quand Marysia est allée faire du ski.

KAROL : Bof, ...deux jours !

ZYTA : Cinq ! Cinq jours !

KAROL : Je ne me souviens pas.

ZYTA : Et moi, je me souviens qu`il y avait une chose dont j`ai rêvé : une assiette pleine de soupe !

KAROL : Je voulais te faire apporter la soupe chinoise !

ZYTA : La bouffe chinoise ? ! C`était la dernière chose à avaler ! Si je l`avais avalée, je l`aurais vomie tout de suite ! Ça doit être du bouillon , rien d`autre !

KAROL : Bouillon-couillon ! Marysia est grande et saine. Et elle sait faire la cuisine. Alors, elle devrait avoir un fiancé de grande stature. Un vrai beau mâle !

ZYTA : Son premier fiancé était comme ça ! Il était grand, sportif, il jouait au basket. Pourtant , tu ne l`as pas aimé!

KAROL : Arrête Zyta ! Et toi, tu as vraiment aimé ce mister muscle ?! Tu te souviens de la chaîne qu`il portait autours du cou ?

ZYTA : Avec le bon Dieu sur le médaillon! Ça se porte, ça !

KAROL : Mais avec cette chaîne, il aurait pu sortir une Jeep d'un marécage pendant Camel Trophy! Tranquille !

ZYTA : (*désorientée*) Qu'est-ce que c'est le « kameltrophy » ?

KAROL : Et quand il retroussait ses manches ?...

ZYTA : Ah, ça t'irritait, ses biceps ?... Tu n'as pas les mêmes, hein ?

KAROL : Quels biceps ??? Les tatouages !!!

ZYTA : Quels tatouages ? Ce petit papillon ? Et ce petit tigre ?

KAROL : Il était tatoué comme un Maori !

ZYTA : Un Maori ???

KAROL : Et c'était qui, ce mec ? Un prisonnier ? Un marin ?

ZYTA : Aujourd'hui les jeunes se font tatouer pour se distinguer, pour montrer qu'ils sont exceptionnels,... singuliers... L'originalité, quoi !

KAROL : Il pourrait montrer tout ça par un titre scientifique ou bien par une importante position sociale, ou ,au moins, par une solide voiture pour voyager avec notre fille. Et qu'est-ce qu'il a fait ? Il est venu en vélo !

ZYTA : Il était sportif

KAROL : Luis Figo – ça c'est un sportif ! Et lui c'était le cul bourré des protéines !

ZYTA : Mais ils étaient amoureux de Marysia, tous les deux !

KAROL : Il est difficile de trouver quelqu'un qui n'a pas été amoureux de notre fille !

ZYTA : Et toi, tu as réagi comme un malotru !

KAROL : Un malotru ? Pourquoi ?

ZYTA : Tu voulais absolument savoir s'il parlait les langues étrangères...

KAROL : Pour lui la plus étrangère était la langue polonaise ! « Je vais au coiffeur » !!!

ZYTA : Tu exagères. Il avait le trac...

KAROL : « Il est chaud dehors » , « C'était un avènement intéressant »

ZYTA : Et tu te souviens de tout ça ?

KAROL : Tu sais bien que la linguistique et la culture de la parole vivante c'est mon dada. Mais il s'agit d'une autre chose.

ZYTA : De quoi il s'agit alors ?

KAROL : D'une manière de considérer la vie ! Il ne s'agit pas d'énumérer ces sacrés états. Même Bush a des difficultés avec ça ... Mais quand on dit qu'on sait quelque chose, on doit le savoir ! Il ne s'agit pas de biceps ni de triceps, non plus ! C'est bien de prendre soin de son corps. Qui ne sait pas discipliner son corps, ne saura pas discipliner sa tête. Il s'agit d'harmonie, de conséquence et de responsabilité ! Admettons que son mec fasse une licence de pilote et qu'il veuille prendre Marysia pour faire un tour dans son avion. Et soudain il dit ? « Je sais comment décoller mais j'ai complètement oublié comment on fait pour atterrir »...Quand on dit « A », il faut savoir dire « B » ! Voilà de quoi il s'agit ! De concentration intérieure !

KAROL s'aperçoit que ZYTA le regarde avec pitié depuis un bon moment déjà.

ZYTA : Je vais t'enregistrer un jour ! C'est vraiment dommage que tu n'entendes pas ce que tu racontes !

KAROL : Très bien ! Mes pensées d'or enregistrées....c'est pas mal !

ZYTA : D'après ce que tu dis, le partenaire idéal pour notre fille et notre futur beau-fils...

KAROL : Pas de beau-fils ! Marysia n'a que vingt ans ! Aujourd'hui les gens ne se marient pas si tôt.

ZYTA : Tu préfères alors qu'elle ait de l'expérience ? Avec plusieurs hommes ?

KAROL : Bien sûr que non ! Bien sûr que je préfère que Marysia trouve un seul homme pour toute sa vie !

ZYTA : Et bien sûr avec l'aide de son père ?

KAROL : Et toi, tu ne tiens pas au bonheur de ton enfant ?

ZYTA : J'y tiens , comme toi et je l'aime. Mais mon amour n'est pas égoïste.

KAROL : Et tu veux dire que je l'aime de façon égoïste, c'est ça ?

ZYTA : D'après ce que tu dis, le partenaire idéal pour notre fille serait un beau jeune homme, intelligent, sportif, riche, artiste et philosophe à la fois ?

KAROL : *(hoche la tête)* Tant que ça et rien que ça ...

ZYTA : Mais pas un musicien de quatre sous, un cul d'artiste, ni un peintre avant-gardiste ?

KAROL : Bien sûr que non !

ZYTA : Un architecte connu dans le monde entier ?

KAROL : Possible...

ZYTA : Un écrivain peut-être ?

KAROL : (*fait une grimace*) Écrivain ?...

ZYTA : Ah, excuse-moi ! Ce serait de la concurrence. Un écrivain dans la famille, ça suffit. Alors un compositeur ?

KAROL : Ouais...pourquoi pas ? Jan A.P. Kaczmarek vient d`obtenir le prix d`Oscar...

ZYTA : L`homme de cinéma, alors ?

KAROL : Jamais de la vie ! Ils n`ont pas de couilles !

ZYTA : Que Dieu me garde des cinéastes !

KAROL : Ou bien, par exemple, ce publiciste de la télé...Sankiewicz...Jakub Sankiewicz...je ne suis pas sûr... celui qui était correspondant à Madrid ? ...Toujours bien habillé... Impeccable !

ZYTA : C`est celui qui porte un foulard ?!

KAROL : Oui, tu as raison, ça va pas avec ce foulard...

ZYTA : ... on dirait qu`il est né pour le porter...

KAROL : On voit tout de suite son intelligence. Comme ça, sans effort...

ZYTA : Je l`ai vu une fois au centre commercial. Vraiment élégant, un très bel homme accompagné d`une femme et de deux enfants presque adultes. Au premier coup d`oeil, plus vieux que nous.

KAROL : Ah bon ? Ça ne se voit pas !

ZYTA : C`est parce tu cherches un partenaire pour toi-même ! Un partenaire pour les bavardages pendant le dîner du dimanche. Mais ça doit être un partenaire pour Marysia !!!

KAROL : (*en train de réfléchir*) Oui, tu as raison, peut-être. Ce serait bien d`avoir les deux en un. Il pourrait être un peu plus vieux, ce ne serait pas si mauvais que ça, hein ?

ZYTA : Oui, un tout petit peu, mais pas plus de 8, 10 ans.

KAROL : Tu préférerais qu`il soit pauvre ?

ZYTA : Je voudrais qu`ils commencent leur vie ensemble, qu`ils soient du même âge et qu`ils s`épanouissent tous les deux, comme des partenaires.

KAROL : Ça n`arrive jamais.

ZYTA : Et nous ?

KAROL : Nous, nous sommes une exception.

ZYTA : J'espère que ça va arriver à Marysia aussi. À chaque fois quand elle vient avec quelqu'un à la maison, je croise les doigts. Et aujourd'hui, je t'en supplie, soyons optimistes...car dans un instant on va faire connaissance avec le nouveau petit ami de notre fille.

KAROL : Tu veux dire, avec le nouvel amant de notre fille ?

ZYTA : (*enragée*) Merde alors ! Tu recommences encore ?! Tu es vraiment un vulgaire couillon !!!

KAROL : Si je voulais être vulgaire, je dirais... (*il réfléchit*) ...le partenaire sexuel.

ZYTA : Alors là, tu es vraiment obscène !

KAROL : Le sexe est obscène pour toi ?

ZYTA : Tu connais Marysia. Il ne s'agit pas de sexe. Ils sont amoureux.

KAROL : Tu veux dire qu'ils ne font pas l'amour ?

ZYTA : Je ne sais pas. Peut-être oui, peut-être non. Ce n'est pas important.

KAROL : Pour toi, peut-être !

ZYTA : Écoute ! Tu deviens malade ! Marysia n'est plus ta petite fille. Chaque père, dans son subconscient, est amoureux de sa fille... est amoureux comme un homme...

KAROL : Je t'en prie ! On n'est pas à la télé ! Je n'ai pas besoin de psychologie de ce genre !

ZYTA : Justement ! Un peu de psychologie, ce n'est pas mauvais ! Je sens que cette fois c'est plus important que d'habitude.

KAROL : Je ne veux que ça ! Faire connaissance avec l'ami de ma fille, l'homme digne de porter le nom d'Européen du XXI siècle !

ZYTA : Il suffit que tu écoutes au lieu de parler.

KAROL : Et qui va parler, si je ne dis rien ? Toi ? Ils ne savent que rester muets !

ZYTA : C'est à cause de toi ! Tu les rends timides ! Moi et Marysia, nous savons bien que tu es tout simplement un couillon fort en gueule, mais pour tout le monde tu es aussi, malheureusement, écrivain bavard, connu de la télé.

KAROL : Ils sont tous mal faits ! Qu'ils soient beaux, au moins !

ZYTA : Tu voulais Hugh Grant ?

KAROL : Pour notre Marysia ??? Hugh Grant ?! Ce vieillard ???!

ZYTA : (*lève les yeux*) Un Anglais bien élevé, qui respecte les règles de la politesse...

KAROL : ...flegmatique...

ZYTA : ...beau et intelligent...et pourtant il ne sera jamais à la hauteur de tes exigences !

KAROL : Il s'est fait attraper avec une noire dans la voiture !

ZYTA : Mais c'était à Hollywood et pas dans un parc du quartier !

KAROL : Qu'est-ce que tu veux dire ?

ZYTA : Rien. Il aime les Polonaises. (*avec fierté*) Sa fiancée était polonaise.

KAROL : Il approche de la soixantaine. C'est ça que tu veux pour ta fille ?

ZYTA : C'est pas vrai...mais ... (*elle compte*) ...ups ! quarante-sept ! (*à soi-même*) Le temps passe vite !!!

KAROL : (*soudainement vigilant*) Dis-moi, tu étais à Londres ? Quand ça ? Est-ce qu'on se connaissait déjà ?

On sonne à la porte.

ZYTA : Sois gentil ! Je t'en prie !

ZYTA va vers la porte, elle regarde son mari, elle sourit, elle lui montre son sourire comme si elle voulait qu'il fasse la même chose. KAROL sourit légèrement à contre-cœur. ZYTA ouvre la porte.

On voit MARCEL, 23 ans, mince, avec un sac à dos.

MARCEL : Bonjour, Je m'appelle Marcel. Je suis venu voir Marysia.

ZYTA : Enchantée. Je suis sa mère – Zyta. (*elle regarde dans le couloir*) Où est Marysia ?

MARCEL : Justement, elle m'a demandé de venir à sept heures. Elle n'est pas là ?

ZYTA : Pas encore. Elle a dû oublier.

MARCEL : Elle m'a téléphoné et elle voulait absolument que je vienne à sept heures, donc...

On voit KAROL s'approcher et tendre la main à Marcel.

KAROL : Karol Sulimirski. Je suis le père de Marysia.

MARCEL : Marcel. Enchanté. Je vous ai vu à la télé. Marysia a beaucoup parlé de vous. J'ai toujours voulu faire votre connaissance.

KAROL : Vraiment ? ... *(il sourit doucement)* Marcel ? Quel drôle de prénom ?

MARCEL : C'est ma mère qui l'a inventé.

KAROL : Marcelli, peut-être ?

MARCEL : On m'appelle Marcel. Ma mère aime beaucoup ce prénom. Elle était amoureuse de...

KAROL : ...de Marcelli Nowotko ?

MARCEL : ...de Marcel Proust.

ZYTA : Arrête, Karol ! *(à Marcel)* C'est très joli... Marcel ! Marcello !... Mastroianni ! Très joli prénom !

KAROL : Encore un acteur ?!

ZYTA : Tu pourrais inviter monsieur Marcel à s'asseoir ?

KAROL : Asseyez-vous, s'il vous plaît !

MARCEL : Pourriez-vous me tutoyer ? Je vous en prie.

KAROL : Assied-toi, Marcelli.

Tous les trois, ils se mettent sur le canapé près de la petite table. Le silence devient difficile. ZYTA et KAROL regardent attentivement MARCEL qui reste assis, timide et regarde ses pieds. Enfin KAROL coupe le silence.

KAROL : Alors, tu dis que ta mère aimait Proust, et toi ?

MARCEL : Quoi moi ?

KAROL : Quels sont tes écrivains français préférés ?

MARCEL : Pardon ?

KAROL : Quels sont les écrivains français que tu préfères ?

MARCEL : Ah ! *(une pause)* À vrai dire, je n'aime pas les auteurs français.

KAROL : Bravo !

ZYTA : Pourquoi bravo ?! Et Camus ? Et Zola ?

KAROL : Quant à Camus, je préfère le cognac.

Karol éclate de rire . ZYTA lui envoie un regard froid.

KAROL : C`était une blague, évidemment. Ma femme a raison. Albert Camus est un super mec et « L`Étranger » est un super bouquin.

MARCEL : Surtout en version originale.

ZYTA : Vous lisez en français ?

MARCEL : Les journaux surtout, car, comme j`ai déjà dit, je n`aime pas trop les auteurs français.

ZYTA : Si vous ne les lisez pas , vous ne pouvez pas les aimer.

MARCEL : Non, pourquoi ? J`ai lu dernièrement au moins trois romans de Houellbeck, mais ils sont à chi..... ils sont nuls.

KAROL : *(il ne sait pas cacher son admiration)* Trois romans ?

MARCEL : Oui. Vous l`aimez ?

KAROL : Ouais, un..peut-être...j`ai oublié le titre...Tu as parlé de qui ? De Wellbeck ? Non, je ne l`aime pas beaucoup.

MARCEL : Moi, je préfère les écrivains anglais ou américains.

KAROL : Moi aussi. Heller ? Vonnegut ?

MARCEL : C`est la classique, ça ! Je préfère les auteurs un peu plus jeunes, comme Martin Amis, Tom Wolfe et ma préférée A.M. Homes.

KAROL : Holmes ?

MARCEL : Homes. « La musique pour les incendiaires » , « Ce livre va te sauver la vie ».

KAROL : T`en es sûr ? Ce livre est vraiment si bon ?

MARCEL : C`est le titre. « This Book Will Save Your Life ».

KAROL: J`ai dû le louper. Qui l`a traduit ?

MARCEL : Il n`a pas été traduit. Je l`ai commandé par l`Internet. Si j`avais attendu la traduction de toutes les nouveautés.....J`aime lire en version originale. Je n`attends pas la version polonaise.

KAROL : Et la littérature ibérique...Tu pourrais m`indiquer quelque chose ?

MARCEL : Javier Marias, avant tout. Il est génial ! C`est le meilleur écrivain européen, aujourd`hui. Et si vous voulez quelqu`un de Colombie...je...

KAROL : Je sais ! Marquez, bien sûr ! Tout le monde le connaît, n'est-ce pas ?

MARCEL : Marquez ! Il est déjà dépassé ! Aujourd'hui, c'est plutôt Fernando Vallejo.

On voit que KAROL entend les noms de ces écrivains pour la première fois. Il essaie d'être ironique.

KAROL : Je devrais noter tout cela...Et, évidemment, tu les lis en version originale ?

MARCEL : Claro quo si ! Como no ?

KAROL : Pardon ?

MARCEL : Bien sûr que oui ! Pourquoi pas ?

KAROL : Ouais,...bien sûr...

On voit que KAROL est un peu intimidé. Pour éviter que la conversation aborde l'inconnu, ZYTA change de sujet

ZYTA : Vous aimez le bouillon, Marcel ? On aura le bouillon pour le dîner ce soir.

MARCEL : Appelez-moi Marcel, tout simplement, d'accord ?

ZYTA : Bon, d'accord...tu aimes le bouillon de poulet ?

MARCEL : Bien sûr. Je sais que vous savez très bien cuisiner, mais...

ZYTA : Ce n'est pas grand chose... Tout le monde sait faire le bouillon de poulet !

KAROL : Justement ! *(il regarde ZYTA)* Et toi, Marceli, tu sais faire le bouillon ?

ZYTA : Laisse-le tranquille !

MARCEL : Pourquoi ? C'est super facile !

KAROL : Ah, bon ? Tu peux nous dire comment tu le ferais ?

MARCEL : Beh,... vous voulez que je vous donne la recette ?

KAROL : Beh oui, pourquoi pas ?

MARCEL regarde ZYTA et KAROL. Il voit qu'ils sont sérieux. Il sourit et il commence à parler.

MARCEL : Alors, j'achète la moitié du poulet. Je le lave sous l'eau courante. Je le mets dans une marmite. Après, je prépare les légumes potagères. L'important c'est de mettre beaucoup de carotte – le bouillon sera plus doux...

MARCEL perçoit l'approbation de ZYTA. Les mains fermées, très contente, elle semble approuver tout ce qu'il dit. KAROL reste sceptique en regardant tantôt ZYTA, tantôt MARCEL.

MARCEL : *(il continue)* ...Alors, j'ajoute deux litres d'eau et je mets le feu sous la marmite. Quand ça commence à bouillir, j'attends un peu et je l'écume. Après, j'ajoute les légumes et les épices : quelques grains de poivre, une pincée de sel. On peut ajouter éventuellement des légumes sèches mais sans sel, et je laisse cuire tout ça, à très petit feu, pendant trois heures minimum, pour qu'il soit vraiment bon. Il faut laisser le couvercle entrouvert et le vérifier souvent. *(à KAROL)* Le bouillon vérifie notre patience, parce que si, ayant faim, on le mange après une heure et demi de cuisson, on ne connaîtra pas le goût du vrai bouillon. C'est un peu comme le ragoût fait avec de la choucroute et de la viande, ou comme la confiture de prunes. *(ZYTA approuve tout ce qu'il dit et elle hoche la tête)* Quand le bouillon est prêt, on met les pattes dans les assiettes, les meilleures sont faites à la main, je peux donner la recette, et on les couvre avec le bouillon ; on peut ajouter des fines herbes si on veut, et on commence à manger. C'est le bouillon pour tous ceux qui, comme Marysia, ne mangent pas la viande rouge. Mais le meilleur bouillon est fait de plusieurs sortes de viandes : un morceau de boeuf, une tranche de faux-filet, un poulet et un morceau de veau. Tout ça pour un goût meilleur !

ZYTA, ravie, applaudit MARCEL.

KAROL : *(un instant après)* Une tranche de faux-filet ? Ouais... c'est assez simple ! Le Bouillon ... tout le monde sait faire le bouillon.

ZYTA : *(à KAROL)* Sauf toi.

KAROL : Vous ... Marcelli , tu es à la même faculté que Marysia ?

MARCEL : À la fac des lettres anglaises ? Non. Moi, j'étudie la philosophie.

KAROL : La philosophie ? Qui a besoin de philosophes aujourd'hui ?

MARCEL : Je le fais pour le plaisir.

KAROL : Évidemment ! Et les parents s'occupent des enfants jusqu'à leur quarantaine.

MARCEL : J'aide mes parents, bien sûr. J'ai terminé déjà la faculté des Beaux Arts et je me débrouille.

ZYTA : J'ai entendu parler que ce n'est pas facile d'accrocher un bon boulot après les Beaux Arts ?

MARCEL : C'est vrai. J'ai eu de la chance.

KAROL : Et qu'est-ce que vous faites exactement ?

MARCEL : Différentes choses.. Du graphisme publicitaire... mais je gagne ma vie dans l'immobilier.

ZYTA et KAROL : Où ça ?!

MARCEL : Je travaille dans une agence immobilière. Pour me mettre à l`abri.

KAROL : À l`abri de quoi ?

MARCEL : Au cas où je ne pourrai pas gagner ma vie en faisant du graphisme.

ZYTA : Bravo !

KAROL : Brave jeune homme ... Marcelli.

MARCEL : Qui ?

KAROL : Tu es un mec cool, Marcelli. Je dois l`avouer.

Un instant de silence tendu. Après, KAROL commence à fredonner une chanson « Le dernier dimanche »

MARCEL : J`ai beaucoup aimé votre dernier livre. Un super titre : « Les Vomissements ».

KAROL : Ah, bon ? C`est gentil. Moi, je ne l`aime pas trop, à vrai dire.

ZYTA : Si j`osais dire ça, moi .

KAROL : Je ne suis jamais sûr de réussir. J`ai écrit « Les Vomissements » car l`éditeur le voulait, mais si j`avais passé un peu plus de temps pour écrire le dernier chapitre...

MARCEL : C`est le dernier chapitre que j`aime le plus ! Une insolence totale à l`égard des lecteurs....

KAROL : Oui, c`est ça !

MARCEL : ... et cette confusion inextricable...

KAROL : Beh, oui !

MARCEL : ... la pseudo-littérature insolente...

KAROL : (*soudainement sérieux*) Pourquoi la pseudo-littérature ?

MARCEL : ... et le plagiat...

KAROL : (*encore plus sérieux, presque vexé*) Le plagiat ? Ça dépend du point de vue. Ce que toi, tu appelles « le plagiat », moi, je l`appellerais « la tradition ».

MARCEL : Ce sont les vomissements intellectuels....

Le téléphone sonne. ZYTA s`éloigne pour parler.

ZYTA : Allô ! Maman ? Qu'est-ce que tu veux ? Elle n'est pas encore revenue ! Non, elle n'est pas revenue ! Marysia n'est jamais à l'heure...Oui... justement...oui.... Non, tout va très bien. Son ami l'attend déjà et Marysia va bientôt arriver ...sympa...gentil...oui...beau...oui, il est beau...

MARCEL, bon gré, mal gré, entend la conversation. Pour ne pas l'écouter, il se retire au fond de l'appartement sous prétexte de vouloir regarder les tableaux.

MARCEL : Je vois que vous avez les tableaux de Walkiewicz ? Moi aussi, je l'aime beaucoup.

KAROL : Vraiment ? C'était la dot de ma femme...

ZYTA : *(continue la conversation)* ...Faire attention ? Qu'il fait semblant ? ... De quoi ? ... Qu'il est beau ??? Arrête, s'il te plaît ! Je n'ai pas envie de parler...Pardon ??? *(à voix basse)* Oui. Au revoir... oui... ciao ! Oui, je t'appelle quand Marysia revient ! J'arrête de parler avec toi maintenant ! ...

ZYTA décroche et elle sourit à MARCEL en montrant le téléphone.

ZYTA : La grand-mère ! Marysia est la prunelle de ses yeux.

KAROL : Alors, tu veux boire quelque chose, Marcelli ?

MARCEL : De l'eau plate, s'il vous plaît.

KAROL : Et qu'est-ce que je mets dans l'eau ? Du whisky ?

MARCEL : Non, merci. Je ne bois pas d'alcool.

KAROL : *(inquiète)* Et qu'est-ce qui ne va pas ?!

MARCEL : Je ne bois pas , c'est tout !

ZYTA : Bonne décision !

KAROL commence de nouveau à fredonner la chanson « Le dernier dimanche »

MARCEL : « Le dernier dimanche » ?

KAROL : Tu connais cette chanson ?

MARCEL : C'était un tube, avant la guerre. Vous aimez cette époque ?

KAROL : Tout était plus simple.

MARCEL : Vous le savez mieux.

KAROL : Qu'est-ce que je sais mieux ?

MARCEL : Comment c`était à l`époque.

KAROL : Marcell ! Mon Dieu ! Je n`ai que cinquante ans ! Je n`ai pas été encore au monde à l`époque !

MARCEL : Oui, bien sûr. Mais ça vous intéresse.

KAROL : Je la chante comme ça, j`aime cette chanson, c`est tout.

MARCEL : Je la connais. Ma grand-mère me la chantait

KAROL : Et tu l`aimes ?

MARCEL : Oui. Elle est romantique. J`ai entendu dire que les suicidés l`écoutaient avant la mort.

ZYTA : ...Ils l`écoutaient avant de se suicider ? Et ça te paraît romantique ???

MARCEL : Beh, oui. Un pauvre garçon. Sa fille est partie avec un autre, plus riche, et la vie est fini pour lui.

KAROL : Pour être précis, Marcell : elle est partie avec un mec plus riche et meilleur. Meilleur ! C`est comme ça qu`il chante, ce mec naïf...

MARCEL : Mieczyslaw Fogg ?

KAROL : Non... le héros de la chanson. À mon avis, Marcell, c`est la supplication d`un raté !

MARCEL : D`un raté ?

KAROL : Écoute le texte de la chanson : « ... un homme plus riche et meilleur est venu pour me voler, toi, mon bonheur... » ... tu vois, il avoue qu`il est moins bon et plus stupide car il s`est laissé voler la femme !

MARCEL : Ça fait mal, ça !

KAROL : Il mendie l`amour... Elle ne le veut pas... « Tant pis pour elle ! » - il devrait dire et s`en aller avec fierté. Et lui ? ... qu`est-ce qu`il fait ? Il lui demande : « ... regarde-moi avec tendresse pour la dernière fois... ». Qu`il foute le camp!

ZYTA : Tu exagères ! Il a besoin de ce dernier rendez-vous avec elle.

KAROL : Non Zyta, ce n`est pas du tout comme ça ! On va faire l`analyse du texte. Elle a choisi un mec plus chic, meilleur et plus riche. Ce sont ses propres paroles. Alors, il avoue qu`il est moins bon et pauvre. Qu`il fiche la paix à cette femme ! Qu`il la laisse tranquille ! Aux États-Unis ,il serait puni ! Quand un ex-fiancé ne laisse pas son ex-femme tranquille – ça s`appelle stalking là-bas !

MARCEL : Je sais ce que c`est le stalking ! Mais je crois que « Le dernier Dimanche » ne parle pas de ça ?

ZYTA : Justement ! Je suis du même avis. Cette chanson touche un autre sujet... ?

KAROL : De quoi elle parle alors ?

MARCEL : De la souffrance d'un mec amoureux.

ZYTA : Exactement !

KAROL : Sorry ! Il avait le temps pour prendre soin de sa femme ? Oui ! Mais il ne savait pas le faire, il ne savait pas s'en occuper comme il faut. Et elle, ... elle ne pouvait plus le supporter ... ce haillon...

MARCEL : Supporter qui ?

KAROL : C'est un mot de l'époque. Un raté – on dirait aujourd'hui , un loser, quoi. Et on ne devrait pas lui en vouloir d'avoir choisi un mec capable de lui assurer l'avenir.

ZYTA : Elle a choisi l'argent au lieu de l'amour...à mon avis , elle ne le mérite pas.

KAROL : Comment tu le sais ? Tu ne peux pas savoir si ce mec qui est meilleur et riche n'est pas amoureux d'elle. Et si c'est lui qui est son grand amour ?

ZYTA : Qui sait ?

MARCEL : Justement. C'était une époque difficile. La pauvreté. Le capitalisme. Le combat des classes sociales , etc.

KAROL : Le combat des classes ? Le capitalisme ? C'était à l'époque de Gorki, ou de Zola, je pense. ... Mais ... dit-moi Marceli, quelles sont tes idées politiques ?

MARCEL : Modérées.

KAROL : Tu es socialiste ?

MARCEL : Un socialiste c'est plutôt Karl Marx. Moi, je suis sensible à , comment dire, ...à l'injustice sociale.

KAROL : Incroyable ! Au XXI siècle ? D'où tu viens , mon fils ?

ZYTA : Arrête, Karol ! Il est jeune, il ne peut pas être autrement !

KAROL : « Qui n'a pas été jeune socialiste, sera vieux salaud »... ?

MARCEL : C'est Bismarck qui a dit ça et je suis d'accord avec lui.

KAROL : Avec Bismarck ? Ce polonophage ? Vous avez de la chance d'être jeune. À propos, que pensez-vous des hippies ?

MARCEL : Des hippies classiques, ceux qui ont commencé à se réunir au carrefour de Haight

et Ashlerry Street à San Francisco à la fin des années 60, pendant la guerre du Vietnam ?

KAROL : Ouais ... c'est plus ou moins ça.

MARCEL : Ils ont bien inventé tout ça ! « Make love not war » ! Ils ne voulaient pas aller à la guerre. La plupart des hippies c'étaient les fils de blancs protestants. C'était un jeu d'enfant, les fleurs, le LSD, free love et autres bêtises semblables... et les autres... surtout les gars de couleur, provenant de familles pauvres, ils se faisaient tuer dans la jungle. À mon avis, on attribue trop d'importance aux hippies. La barbe et la guitare ne suffisent pas pour changer le monde...

KAROL regarde MARCEL. Il a la bouche ouverte d'admiration.

KAROL : Ouais ... ça sent l'aversion contre l'Amérique... ?

MARCEL : Je n'aime pas leur arrogance dans la politique.

KAROL : Quand on a raison, un peu d'arrogance et de nonchalance ... ce n'est pas gênant, en général.

MARCEL : On ne devrait pas leur céder tout le temps.

KAROL : Toi et moi ?

MARCEL : Le monde. Et surtout l'Europe.

KAROL : Mais comment ? Ne pas céder pour ne pas céder ? Et s'ils ont raison ?

MARCEL : Ils n'ont pas raison.

KAROL : Il me semble que si.. Tu sais, Marcelli, que les États-Unis c'est le seul pays où l'idéalisme est inscrit dans la constitution ?

MARCEL : Ils l'ont inscrit une fois et ils pensent que ça suffit. Mais la pratique se fout de la théorie ! C'est pour ça qu'ils cassent tout !

KAROL : Je te demande pardon, Marcelli. Je ne devrais pas commencer cette discussion. Mais tu ne vas pas trouver ici des partisans de l'anti-américanisme !

MARCEL : Marysia partage mon opinion...

KAROL : C'est vrai ? Qu'elle revienne à la maison ! ...

ZYTA : Et qu'est-ce que tu vas lui faire quand elle reviendra, hein ?

KAROL : J'essayerai de la persuader.

ZYTA : Et moi je pense qu'il est le temps de finir cette discussion. Il y a d'autres sujets...

MARCEL : Je suis d'accord. L'écologie, par exemple.

KAROL : Ah, non ! Tu ne vas pas me dire que tu appartiens à Green Peace ?

MARCEL : Je suis un peu altermondialiste. Marysia me demande de la prendre à Davos pour le sommet du G-8.

KAROL : Ah, ça, non ! Ma fille ne va pas jeter des pierres contre la police.

MARCEL : Il y a d'autres possibilités de manifestation.

KAROL : S'enchaîner à un F-16 , par exemple ?

MARCEL : Peu importe ! Je l'emmènerai, si elle veut.

KAROL : (*avec agression*) On parie ?

ZYTA : Je vois que vous avez encore beaucoup de problèmes à résoudre.

KAROL : Tu sais, Marcelli, je suis en train de réfléchir... Qu'est-ce qui va se passer quand notre génération va disparaître ? ... et il ne reste que les alterglobalistes metrosexuels comme vous ? Qui va travailler pour nos retraites ? Vous ? Votre génération des fainéants ? ... , d'hédonistes accrochés aux portables ?! ... Je ne crois pas !

MARCEL : Ça va aller. On se débrouille pas mal, nous aussi.

KAROL : Zyta ! Tu peux déjà ranger le couvert. Marcelli s'en va....

ZYTA : Arrête ! (*à Marcel*) Ne t'en fais pas ! Il n'est pas sérieux !

On entend sonner à la porte.

ZYTA : Marysia ! Enfin !

ZYTA se jette pour ouvrir la porte. On voit MARYSIA (20) souriante et très belle jeune femme. Elle est étonnée de voir MARCEL.

MARYSIA : Marcel ? ... J'ai complètement oublié !

ZYTA : Ça, c'est Marysia !

MARCEL : Tu m'avais dit de venir à sept heures, donc je suis venu à sept heures !

MARYSIA : Sorry, Marcel. Je vois que tu connais déjà mes parents ?

KAROL : On a eu le temps de se connaître.

ZYTA : Allez, on va manger, je vous invite à table.

MARYSIA : Quoi ? ... Dans un instant... On doit encore faire quelque chose.

ZYTA : (*elle comprend tout*) Ah, oui,... d`accord, ... prenez votre temps.

KAROL regarde sa montre.

KAROL : J`ai déjà faim, moi. Je mangerais bien quelque chose.

ZYTA regarde froidement son mari. MARYSIA embrasse MARCEL sur la bouche et elle l`emmène dans sa chambre.

ZYTA : Et alors, qu`est-ce que tu en penses ?

KAROL : Il m`a impressionné en parlant des hippies. À part ça , il y a trop de différences...

ZYTA : Ce n`est pas ton fiancé, heureusement !

KAROL : Et en plus il ne boit pas ...

ZYTA : C`est un défaut ?!

KAROL : Ça dépend. Et s`il se désintoxique?

ZYTA : Un abstinent c`est pour toi un alcoolique qui se désintoxique ?

KAROL : S`il ne boit pas pour des raisons religieuses c`est encore pire !

ZYTA : Et s`il est sportif ? Ou tout simplement il n`aime pas l`alcool ?!

KAROL : Et s`il ne boit pas à cause d`une maladie ?

ZYTA : Arrête ! Il est super, ce garçon. Marysia doit être folle de lui.

KAROL À ce point qu`elle a complètement oublié le rendez-vous ?

ZYTA : C`est vrai. Ce n`est pas normal. Même pour Marysia. Mais, sinon, il est intelligent hein ?

KAROL : Je n`en sais rien. Je n`ai pas eu le temps de vérifier.

ZYTA : Il me plaît. Il est délicat mais énergique et décidé. Même envers toi

KAROL : C`est un pédé, peut-être ?

ZYTA : Parce qu`il est délicat ?

KAROL : Parce qu`il sait cuisiner !

ZYTA : C`est plutôt une qualité !

KAROL : Et cette arrogance dans l`évaluation de la littérature...

ZYTA : Tu penses à ton propre roman ?

KAROL : (*un peu irrité*) Pas du tout ! Mais il a condamné des auteurs estimés.... il n'aime pas l'un, l'autre n'est pas bien ... Wellbeck est nul, Camus vieilli ...

ZYTA : (*avec ironie*) Un vieux cognac, c'est pas mal, hein ?

KAROL : De prime abord , il n'est pas super. Et en plus, il est un peu trop fort en gueule, pour moi !

ZYTA : ... Mais tu rêvais de quelqu'un qui saurait te faire face.

KAROL : Mais pas comme ça ! C'était vraiment grossier !

ZYTA : Grossier ??? Pour moi, ce n'était pas du tout grossier !

KAROL : Parce que tu es une femme ! Tu vois un mec qui est beau et voilà, tu arrêtes de penser !

ZYTA : Ah, bon ? Je ne le savais pas... Alors comment expliquer que je sois devenue ta femme. Tu n'étais pas beau, pour moi ...

KAROL : Ça va , ça va ... je n'ai pas de complexes, moi. Mais admettons qu'on ait un fils , pas une fille, ... qui est-ce qui viendrait à la maison ? Des femmes ! Et qu'est-ce que tu dirais ? « Celle-ci a la bouche trop grande – elle va le tromper ... Les jambes de celle-là sont trop longues – elle ne pensera qu'à s'habiller ... L'autre est trop belle – elle partira à l'étranger

ZYTA : Heureusement, nous avons une fille !

KAROL : Justement ! Et c'est moi le meilleur arbitre !

ZYTA : Comme Paduranu !

KAROL : (*soudainement, il change d'humeur*) Tu te souviens de Paduranu ! Tu te souviens qu'il nous a fait mal à Stara Zagora ?

ZYTA : Bien sûr que je m'en souviens. De 0 : 1 , il a donné 3 : 1 pour la Bulgarie et il a exclu du jeu Lubanski !

KAROL : Mais c'était en mille neuf cent soixante douze ! Il y a trente cinq ans !!!

ZYTA : Moi aussi, je vivais dans ce pays. On est du même âge !

KAROL : Je t'aime, tu sais !

ZYTA : Pour revenir à nos moutons : si, ce soir, Marysia me pose la question concernant Marcel, je lui réponds : « oui », je te préviens.

KAROL : Oui ?

ZYTA : Oui !

KAROL : Tout de suite : « oui » ?! Tu fais une erreur ! Je le connais déjà !

ZYTA : Oui ? Eh, ben, moi aussi et je le trouve très bien !

KAROL : Un peu mollusque.

ZYTA : Parce qu'il est délicat ? Mais tu ne comprends rien !

KAROL : J'ai encore quelques questions à lui poser ...

ZYTA : Mais pas pendant le dîner, d'accord ? Moi, je sens que c'est ça !

KAROL : Vraiment ?

ZYTA : Oui. C'est mon intuition féminine qui me le dit.

KAROL : Mon intuition masculine me dit de le renvoyer !

ZYTA : C'est pas toi qui décide !

KAROL : Marysia s'est laissée fasciner ! C'est normal à son âge ... les hormones, etc., ... tu comprends ... Elle va nous remercier plus tard, tu vas voir...

ZYTA : Mais non ! Elle ne nous remerciera pas ! Moi, je suis de son côté.

KAROL : Zyta, essaie de prendre tout ça avec distance. Mais il faut surtout se poser la question essentielle : est-ce temporaire ou définitif ?

ZYTA : Tu peux te poser de telles questions, si tu veux, mais ce n'est pas toi qui apportera les réponses.

KAROL : Pourtant, je ne voudrais pas la laisser comme ça, cette affaire ... Il faudra réfléchir ... Voter peut-être.

ZYTA : Alors, le problème est résolu. C'est déjà voté et tu n'as pas obtenu la majorité des voix.

KAROL : Ah bon ? On a voté déjà ? Quand ça ?

ZYTA : Moi, je suis « pour » et Marysia aussi est « pour » . Peu importe ce que tu penses.

KAROL : Le résultat doit être unanime !

ZYTA : Non. Ce n'est pas un jury.

MARYSIA et MARCEL reviennent au salon.

MARYSIA : Ça y est ! On a fini. Marcel est génial .

ZYTA : On le sait , on le sait ...

MARYSIA : Il vient de réparer mon ordinateur portable.

MARCEL rajuste modestement son sac à dos.

MARCEL : J'ai un peu de talent pour l'électronique, c'est tout.

ZYTA : Super ! On peut déjeuner maintenant ?

MARYSIA étonnée, regarde sa montre.

MARYSIA : Dîner plutôt ?

ZYTA : Déjeuner ... au sens de « dinner ».

KAROL : « Devine qui vient pour dîner aujourd'hui ? » Tu sais ce que c'est, Marceli ?

MARCEL : « Guess Who's Coming to Dinner » de Stanley Kramer ?

KAROL: Oui, tu as réussi encore une fois...

ZYTA : Pardon ? Je n'ai pas compris ?

MARCEL : C'est un film américain de mille neuf cent soixante sept. Une jeune femme blanche de famille bourgeoise invite pour le dîner son fiancé noir.

KAROL : Un film excellent !

ZYTA : Oui, mais quel est le rapport avec ... (*elle se rend compte de ce rapport*) .. Ah, bon ... Bon ...Allons à table !

MARCEL : Je vais m'en aller. (*Il embrasse MARYSIA sur la joue*) Salut ! Au revoir.

MARYSIA : Cia ! On se voit demain.

ZYTA et KAROL restent immobiles , comme des candélabres.

ZYTA : Comment ça ? Vous n'allez pas manger avec nous ?

KAROL... le dîner ?

ZYTA : Vous n'allez pas dîner avec nous ?

MARCEL : Je ne voudrais pas déranger. Et puis j'ai encore des choses à faire...je dois aller chez Skwarka , lui rendre des livres... Après-demain, je pars au Canada et je dois faire mes valises.

KAROL : (*surpris*) Chez Skwarka ?

ZYTA : (*affligée*) Au Canada ?

MARCEL : Oui, c`est ça .

ZYTA : Vous partez ... tu pars pour longtemps, Marcel ?

MARCEL : Pour un an.

ZYTA : (*déçue*) Quel dommage !

MARCEL : Oui, dommage ... car ... c`était vraiment très agréable chez vous.

KAROL : Oui, en quelque sorte ...

(*ZYTA embrasse MARCEL*)

ZYTA : Prend soin de toi, là-bas.

MARYSIA : Il va se débrouiller !

MARCEL : Merci. Marysia a de la chance d`avoir de tels parents.

ZYTA : (*contente*) Vous croyez ?

MARYSIA : Arrête , tu n`es pas un peu trop ... ?

ZYTA : Laisse le parler, Marysia !

MARCEL : Je suis enchanté d`avoir fait votre connaissance. C`est un honneur pour moi.

KAROL : C`est évident !

MARCEL : Merci encore ! Ciao, Marysia !

MARCEL s`en va . ZYTA et KAROL en veulent à MARYSIA.

ZYTA : Mais qu`est-ce que tu fais ?

MARYSIA : Pardon ?

ZYTA : J`ai préparé le dîner, je suis allée chez le coiffeur, je me suis habillée...

KAROL : J`ai laissé tomber le bridge !

ZYTA : Et qu`est-ce qu`on entend ? « Ciao, Marysia, je vais au Canada » ???

MARYSIA : Je ne comprends pas. Qu`est-ce qui ne va pas ? Que je sois venue en retard ? Sorry ! Mais ce n`est pas la peine d`être pressé car Eustachy n`est pas encore arrivé.

KAROL et ZYTA : Qui n`est pas arrivé ?

MARYSIA : Eustachy ! Mon petit ami.

ZYTA : Et Marcel, c`était pas lui ?

MARYSIA : Mais non ! Marcel ce n`est pas Eustachy !

ZYTA : Tu pourrais répéter son prénom ?

MARYSIA : Eustachy !

ZYTA : Et Marcel c`est qui alors ?

MARYSIA : Un copain d`ordinateur ?

KAROL : Gott sei dank !

MARYSIA : Nous devons attendre un peu. Stachu m`appellera quand il arrivera.

ZYTA : Tu as dit : « Stachu » ? On attend encore quelqu`un ?

MARYSIA : C`est Eustachy ! Je l`appelle comme ça : Stachu, Stachy, Eustek.

ZYTA : Et il est où ? Je me suis perdue déjà. Tu dis qu`il t`appellera quand il arrivera. Il arrivera d`où ?

MARYSIA : Il vient de Paris. Il va m`appeler de son portable.

ZYTA : De Paris ? Pourquoi ? Qu`est-ce qu`il fait à Paris ?

MARYSIA : Il a fait une conférence. Et maintenant il revient.

KAROL : Une conférence ? Dans quel domaine ?

MARYSIA : Dans le domaine des finances, je crois, mais je ne suis pas au courant.

ZYTA : Les finances ? Oh , là, là!

KAROL : (*à soi-même*) Qu`est-ce que c`est que ces prénoms ? Marcel ? Eustachy ?

MARYSIA : Tout le monde a de super prénoms, sauf moi : une petite Marysia de l`orphelinat !

KAROL : C`est ça qui devient original aujourd`hui ! Et toi, tu préfères : Żaneta , Karina, Beatrycze, Hermiona ? ... comme tout le monde ?

MARYSIA : J`aime bien : Rebeka.

KAROL : Pourquoi Rebeka ?

MARYSIA : Parce que ! Je l`aime bien, c`est tout !

ZYTA : Nous voulions te donner un prénom universel, qui existe dans toutes les cultures et toutes les langues.

MARYSIA : Rebeka c'est O.K.

KAROL : Marysia c'est O.K.

MARYSIA: Stachy l'aime aussi.

ZYTA : Stachy ?

MARYSIA : Eustachy. Stachy.

ZYTA : O.K. Mais c'est dommage que tu n'aies pas dit que Marcelli n'était pas ton petit ami. On l'a accueilli très cordialement...

KAROL : ... pour être sincère... malgré tout... et je ne sais pas pourquoi... parce qu'il m'a énervé ... mais ... j'ai commencé à l'aimer un tout petit peu ...

MARYSIA : C'est pas vrai ???!!! Tu as commencé à aimer un autre homme ?!

ZYTA : À moi aussi, il me plaît beaucoup. C'est dommage qu'il s'envole pour le Canada.

MARYSIA : Marcel ? Il ne s'envole pas pour le Canada.

ZYTA : Comment ça ? Il nous a dit qu'il irait au Canada après-demain.

MARYSIA : Justement, il y va. Il a peur de prendre l'avion.

KAROL : Pour aller au Canada, il faut prendre un avion ou un bateau. On ne peut pas y aller comme ça.

MARYSIA : Marcel y va. En moto.

ZYTA : À travers la mer ???!

KAROL : À travers l'océan ???!

MARYSIA : Non, à travers la Russie, la Sibérie, le Kamchatka, le Détroit de Bering, l'Alaska, etc.

KAROL : Mais pourquoi ?

ZYTA : Il n'a pas assez d'argent ? Je pourrais lui en prêter !

MARYSIA : Il veut connaître le continent. Un peu comme Che Guevara dans « The Motorcycle Diaries »

KAROL : Ce continent c'est la Russie ! EurAsie avec Asie. Et ce n'est pas sûr s'il y ait des routes au Kamchatka ?

ZYTA : Justement ! Et l'approvisionnement ?

MARYSIA : Écoutez, vous ne connaissez pas Marcel. S'il veut faire quelque chose, il le fera!

KAROL : Il est têtu !

MARYSIA : Trop têtu !

ZYTA : Et ça me plaît beaucoup ! Il est cultivé, délicat et on sent bien qu'il a du caractère.

MARYSIA : Impossible à supporter ! Moi, j'ai besoin d'un gars qui m'écoute.

KAROL : Et ce Stachy, il t'écoute ?

MARYSIA : Ah, oui ! C'est moi qui décide !

KAROL : Très bien, ma fille ! Tu es la plus importante !

MARYSIA : En général, je n'ai rien contre un homme-partenaire, mais, tu sais, j'aime avoir le dernier mot.

KAROL : C'est très bien comme ça !

ZYTA : Je ne sais pas ...

MARYSIA : Dite-moi, on va passer encore beaucoup de temps à discuter comment doit être mon fiancé ?

ZYTA : Non, mais non !

KAROL : Et pourquoi ne pas en parler ? Tu es notre fille unique !

MARYSIA : Papa, take it easy. Everything is under control!

KAROL: J'espère!

ZYTA: Mais tu sais bien, Marysia que tu seras toujours notre petite fille et ton avenir est le plus important pour nous.

MARYSIA : Écoutez ! (*elle s'adresse à ZYTA*) Tu me disais toujours et je l'acceptais, que « l'enfant est comme une valise ; tant on y met, tant on en sort ». Alors soyez tranquilles ! Vous avez déjà mis tout ce qu'il fallait dans cette valise.

ZYTA : Je sais, mais tu sais comment sont les parents...

MARYSIA : Vous avez eu des problèmes avec moi ? J'ai fait quelque chose de stupide ? Je vous ai déçu ? J'ai échoué à un examen ?

ZYTA : Non. Jamais !

KAROL : Justement, c'est ça qui m'inquiète ! On attend toujours cette première fois !

MARYSIA : Il n'y aura pas de première fois avec moi ! Je suis heureuse que vous ne soyez pas seulement des parents pour moi , mais que vous soyez aussi de grands copains , des amis.

ZYTA : La confiance est très importante pour nous.

KAROL : Mais , tu sais, pour garder de bonnes relations, il faut une toute petite distance. Nous sommes quand même tes parents et pas tes copains.

MARYSIA : J'ai toujours préféré aller en vacances avec vous au lieu de les passer avec les copains idiots de mon école.

KAROL : Il y a toujours de la place pour toi sous notre tente !

MARYSIA : Vous pouvez me faire confiance dans les affaires du coeur.

KAROL : Oui, je t'écoute ...

MARYSIA : Puisque vous êtes très importants pour moi et que je prends toujours en considération votre avis, je ne pourrais rien faire sans avoir votre accord.

ZYTA : On le sait, mon amour, on le sait !~

MARYSIA : Je le savais. J'étais sûre d'avoir votre accord.

ZYTA : Notre accord ? Pourquoi ?

MARYSIA : Pour mon mariage avec Eustachy !

Encore une fois pendant trente dernières minutes, ZYTA et KAROL restent bouche-bée.

ZYTA et KAROL : Un mariage ???!!!

KAROL : Pas si vite ! Pourquoi le mariage ?

MARYSIA : Parce qu'on s'aime.

ZYTA : Je m'en doute.

KAROL : Mais pourquoi le mariage ?

MARYSIA : Vous voulez qu'on vive ensemble sans le mariage ?

ZYTA : Mais ... tu es trop jeune pour le mariage !

MARYSIA : Je voudrais déménager chez Stachy, cuisiner pour lui, repasser ses chemises.

KAROL : Tu peux faire la cuisine et repasser pour lui, mais pourquoi déménager ?

MARYSIA : Je savais que vous n'alliez pas accepter tout cela avant le mariage.

KAROL : Après le mariage, non plus ! On ne le connaît même pas, ton fiancé!

MARYSIA : Vous allez le connaître bientôt ? Vous vous souvenez ? On a un rendez-vous ?

KAROL : Pourquoi ces points d'interrogation ? Comme si tu posais tout le temps des questions?

ZYTA : Tu es enceinte ?

MARYSIA : Pardon ? *(on entend le son d'un SMS. MARYSIA regarde son portable)* Le voilà ! *(elle regarde encore une fois son portable)* Oh, là, là ! We have a situation. Je dois téléphoner. *(elle téléphone)* Allô ! Salut, mon vieux – Stachy ! Tu es là ? Et alors ? On t'attend ! Allez, dépêche-toi ! Rápidos ! Tu es déjà en retard ! Quel adresse ?! Comment tu ne sais pas ? Qu'est-ce que tu dis ? Tu peux répéter ? Répète encore une fois, s'il te plaît ... Si, tu connais l'adresse, tu ... Quoi ? ... Non, ce n'est pas ça ! Ce n'est pas 3, rue Prince Charles... Non, il n'y a jamais eu de Prince Charles ... L'adresse c'est 3, rue du Petit Prince. Non, ce n'est pas la même chose... Arrête de balbutier ! Qu'est-ce que tu dis ? ...*(à ses parents)* Excusez-moi, mais je dois aller le chercher ! *(au téléphone)* Stachy, dis-moi, tu es où exactement ? Tu peux décrire cet endroit ? Oui. Ça y est, j'ai compris. Et maintenant tu restes où tu es , ne bouge pas , ne dis rien à personne et attends-moi ! Bouge pas ! À tout de suite ! J'arrive ! *(elle raccroche)* Je vais le chercher. Je reviens dans un quart d'heure ...

ZYTA : Avec Stachy ?!

KAROL : Dans un quart d'heure ? Aux heures de pointe ? Tu vas passer des heures dans un embouteillage avant d'arriver à l'aéroport.

MARYSIA : À l'aéroport ? Stachy est arrivé en train. Il m'attend à la gare, pas loin d'ici.

ZYTA : Pourquoi pas en avion ?

KAROL : En train de Paris ? Comme Balzac ?! Nous sommes au XXI siècle !

MARYSIA : Eustachy a peur de prendre l'avion? Vous pouvez sourire ? Vous allez être contents ? Je reviens tout de suite ?

MARYSIA prend les clés sur la petite table près de la porte et sort rapidement de l'appartement. ZYTA tombe sur le canapé. Elle regarde KAROL. Ils se regardent tous les deux en attendant le pire.

KAROL : Eh ben, merde alors ! Il faut que je mange quelque chose avant de mourir de faim ! Je deviens fou déjà !

KAROL va vers la cuisine.

ZYTA : Attends ! Je vais te préparer quelque chose avant que tu me casses tout !

ZYTA suit KAROL.

(rideau)

fin du premier acte

ACTE II.

Un sandwich dans une main, une bière dans l'autre, KAROL marche nerveusement dans le salon. ZYTA entre dans le salon avec une boîte de médicaments. Elle se met sur le canapé, elle prend un cachet et elle boit de l'eau.

KAROL : Ça devient insupportable ! Je savais que ça allait être dur ce soir, mais pas à ce point !

ZYTA : J'ai un étrange pressentiment. Leur conversation au téléphone, tout à l'heure, ça me paraît bizarre.

KAROL : Ils devraient déjà être là ! Qu'est-ce qui se passe ? Je n'en peux plus , j'ai mal aux jambes !

ZYTA : Ne t'inquiète pas ! N'oublie pas que c'est toujours notre petite fille!

KAROL : J'avais l'impression qu'il était ivre, ce Stachy.

ZYTA : Tu exagères ! Marysia déteste l'ivresse. Elle se souvient encore de son grand père bourré de temps en temps.

KAROL : Tu t'en prends à moi? Et à mon père aussi, déjà mort, le pauvre ?!

ZYTA : Pas du tout ! Sa vie n'a pas été facile donc il buvait fréquemment. Mais Marysia n'aimait pas ça....

KAROL : Il était tout le temps stressé, papa. Son enfance était difficile ! La guerre, l'occupation allemande, l'occupation soviétique, etc.

ZYTA : Je voulais seulement dire que Marysia ne va pas se fréquenter un alcoolique, c'est tout !

Le téléphone sonne. ZYTA regarde l'écran du portable.

ZYTA : Ah, non ! C'est elle encore !

KAROL : Marysia ?

ZYTA : C'est maman. Elle est folle , ou quoi ?! (*elle décroche*) Allô ! Oui ! J'écoute ! Qu'est ce qu'il y a encore ?! Non. On attend. Non, ce n'était pas lui... Non ce n'était pas celui-ci ! Mon Dieu ! Il était bien, très bien même pour moi, ... Karol l'aimait moins ... mais ... c'est difficile à imaginer mais Marysia est avec un autre homme ... Non, elle ne trahit pas Marcel ! Elle est avec quelqu'un d'autre ! (*ZYTA essaie d'être tranquille*) Marysia n'aime pas Marcel !

Pourquoi elle ne l'aime pas ? Beh, ... Non, il ne lui a rien fait !... Elle ne l'a jamais aimé car il n'est pas son petit-ami. ...Il ne l'a jamais été ! Oui ... on a pensé comme ça mais on s'est trompé ... Il est venu pour réparer son ordinateur portable. Ordinateur portable ! Tu as compris ???! ...

Qu'est-ce qu'on fait en ce moment ? Rien, on attend Eustachy ... C'est son prénom ... oui, de son nouvel ami. ... Marysia est allée le chercher ...

On entend la porte s'ouvrir.

ZYTA : Je ne peux plus parler maintenant. Ils arrivent ! Je te rappelle plus tard. Allez, ciao !

ZYTA raccroche le téléphone. MARYSIA entre au salon accompagnée de quelqu'un qui est complètement caché par un énorme bouquet des roses.

MARYSIA : Voilà. Je vous présente Eustachy. Eustachy - ce sont mes parents.

MARYSIA prend les fleurs et on voit EUSTACHY : l'homme de plus de quarante ans, aux cheveux grisonnants, avec des lunettes en titane, une veste à double boutonnage, un foulard, un pantalon clair, bien repassé et des mocassins. Eustachy a , à peu près, le même âge que ZYTA et KAROL. Mais , avant tout, il fait semblant d'avoir bu. En gesticulant comme un soûl, il donne les fleurs à ZYTA, lui fait le baisemain et des courbettes. Ensuite, il se met en face de KAROL. Il prend sa main et la secoue pendant quelques instants.

EUSTACHY : *(en balbutiant un peu)* J'suis enchanté ! Eu- *(un hoquet)*-stachy ! Cza- *(un hoquet)*- ski ! À votre service !

Pour éviter une situation difficile, ZYTA, visiblement énervée, prend les fleurs et se dirige vers la sortie.

ZYTA : Oh – quelles – belles – fleurs – je – vais – aller – chercher – un vase !

MARYSIA : Non, c'est moi qui vais le faire !

MARYSIA prend les fleurs et sort du salon.

KAROL : Et oui ...

EUSTACHY reste debout encore un moment mais, comme personne ne lui propose de s'asseoir, il titube vers le canapé et s'assoit.

ZYTA : *(chuchote à l'oreille de KAROL)* Dis-moi que je rêve ...

KAROL : *(avec un petit retard)* Veuillez vous asseoir, s'il vous plaît !

EUSTACHY reste assis, la tête et les mains baissées. Il semble dormir. KAROL s'approche de EUSTACHY et lui tape sur l'épaule.

KAROL : Allez, Eustachy ! Réveille-toi ! Tu as bu un coup pour te donner du courage ?

EUSTACHY : *(comme s'il s'était réveillé)* Je vous demande pardon. Vous devez penser que

je suis ivre, mais je vous assure que ce n'est pas vrai. Je souffre d'hyperventilation ...

KAROL : De quoi ?

EUSTACHY : D`hyperventilation.

ZYTA : Je sais ce que c'est. J'avais un patient qui avait le même problème.

KAROL : Vieux, ivre et malade. (*en se dirigeant vers le fond de l'appartement*) Un grand merci, Marysia !

EUSTACHY : (*il parle comme un ivrogne en coupant les mots*) J'sais ...q ...ça s`présente mal ... mais c`vraiment un problème insignifiant.... l'hyperventilation.. Au cours d'un long voyage en train .. le paysage vu par la fenêtre va trop vite et mon cerveau ne sait pas ce qui s`passe ... et il s`défend ... j`respire de plus en plus vite ... et on peut avoir l'impression que j'ai bu. J`m'excuse ... je n`devrais pas voyager en train, mais j`déteste les avions. Excusez-moi, pour le moment.

EUSTACHY se courbe et commence à respirer dans un sac en papier. Il essaie de calmer sa respiration.

KAROL : (*à ZYTA*) Mais qu'est-ce qu'il fait avec ce sac ? Il va vomir ou quoi ???!

ZYTA : Non, il avale du dioxyde de carbone. Il a trop d'oxygène et il le fait pour rattraper l'équilibre. (*à EUSTACHY*) Effectivement, c'est le problème avec le voyage. ... Il ne vous reste que le bateau ... ou la voiture.

EUSTACHY : Ah, non ! Pas de bateaux ! La voiture oui, mais quand c'est moi qui conduit.

ZYTA : C'est déjà pas mal !

EUSTACHY : oui, sauf que je n'ai pas de permis de conduire.

KAROL : Je n'ai pas de permis de conduire ??? Mais c'est pas possible, ça !!! Comment on peut, et surtout un homme adulte comme vous, comment on peut ne pas savoir conduire une voiture ?

EUSTACHY : Je sais conduire, mais je n'ai pas de permis. J'ai un chauffeur ... Ça va mieux maintenant ... je me sens mieux ...

EUSTACHY commence à respirer normalement.

EUSTACHY : Je ne le jamais passé, le permis. Je n'ai pas eu le temps de le faire. Le travail, rien que le travail

KAROL : Mais vous avez trouvé du temps pour tourner autour de notre fille, hein ?

EUSTACHY : Oui, parfois je dois faire une pause pour me distraire un peu.

ZYTA : Qu'est-ce que vous dites ? Marysia est pour vous une distraction ???!

EUSTACHY : Mais non ! Ce n'est pas ça que je voulais dire ! Simplement , je dois me reposer de temps en temps ... et je suis allé au café où j'ai rencontré Marysia.

KAROL : Eh, ben ! Elle a eu de la chance, c'est sûr !

EUSTACHY : Merci. *(il regarde dans l'appartement)* C'est un bel appartement. Combien l'avez vous payé ? Au moins 12 mille le mètre carré, hein ?

ZYTA : Mais non, c'était il y a longtemps déjà, avant cette augmentation des prix.

EUSTACHY accepte leur choix par un mouvement de tête.

EUSTACHY : Aujourd'hui, ça vaut 15 mille. Je pourrais vous aider, si jamais vous avez envie de le vendre, bien sûr ...

KAROL : Nous ne voulons pas le vendre. On aime cet appartement.

EUSTACHY : J'ai des amis dans le milieu immobilier. Je sais ce qu'il faut faire pour obtenir le meilleur prix.

KAROL : Vous travaillez dans l'immobilier ?

EUSTACHY : Non, mais je commence la rénovation d'un palais pour moi et Marysia ... c'est pour ça que je connais ce marché.

KAROL : Vous savez ... nous n'avons pas l'intention d'investir dans l'immobilier ...

ZYTA : *(avec un peu de retard)* ... Vous avez dit : la rénovation ? La rénovation de quoi ?

EUSTACHY : Il s'agit de la rénovation d'un palais. Marysia ne vous a rien dit ?

KAROL : À propos de la rénovation du palais ? Rien ! Elle ne nous a rien dit !

EUSTACHY : Ah, ça devait être une surprise ! J'ai tout gâché, pardon ! Mais vous ne voulez pas vous asseoir ? Allez, ne me laissez pas tout seul sur le canapé. Asseyez-vous , s'il vous plaît !

ZYTA : Merci infiniment.

KAROL et ZYTA s'asseyent souriant timidement, comme s'ils n'étaient pas chez eux.

EUSTACHY : Vous pouvez me tutoyer, si vous voulez.

KAROL : On va y penser ...

ZYTA : Je ne pourrais pas vous tutoyer, vous êtes si ... adulte.

EUSTACHY : Vous ne voulez pas ... tant pis ! ... Mais vous avez une fille merveilleuse ! Félicitations !

KAROL : On le sait, on le sait !

EUSTACHY : Une vraie femme moderne.

ZYTA : Pour moi elle est toujours ma petite fille.

KAROL : Pour moi aussi elle est encore une enfant. Et pour vous, elle n'est pas trop enfantine ?

EUSTACHY : Pas du tout ! Près d'elle, c'est plutôt moi qui paraît enfant. Elle est si amusante, jeune et déjà tellement mûre !

ZYTA : Et comment vous vous êtes connus, vous , les jeunes ?

EUSTACHY : Comme beaucoup de jeunes aujourd'hui. Par Internet.

ZYTA : Vous avez dit que c'était dans un café ?

EUSTACHY : Oui, c'était après, mais avant c'était Internet.

KAROL : Marysia est une belle, jeune femme et elle n'a pas besoin de se servir de cette merde ... de cette découverte absurde ... pour fixer un rendez-vous !

EUSTACHY : Je suis d'accord, mais on s'est connu pendant un tchat en ligne sur Skype.

ZYTA : Ah, bon ? Et elle pensait que vous étiez plus jeune ?

EUSTACHY : Non, pourquoi ?

ZYTA : Jusqu'à présent, Marysia avait des amis du lycée, puis de la fac ...

EUSTACHY : Je comprends. Des amours d'écoliers. Rien de plus simple. Il faut apprendre, toujours apprendre. On n'a même pas le temps d'aller en ville pour faire des connaissances. Et, finalement, on se jette sur n'importe qui..

ZYTA : Mais vous avez dit que vous vous êtes connu grâce à Internet.

EUSTACHY : Oui, mais plus précisément à cause d'Internet. Chez moi, il était en panne, donc je suis allé au café-club Internet où Marysia fêtait son anniversaire.

KAROL et ZYTA : Son anniversaire ??? Au club Internet ???

EUSTACHY : Dans un pub à côté. Elle fêtait ses 18 ans. Je ne suis pas arrivé au café-club ...

ZYTA : 18 ans ? Ça veut dire que vous vous connaissez depuis deux ans déjà ??? Et vous avez dit que c'était un tchat ...

KAROL : ... sur Skype ?

EUSTACHY : Pendant ces deux ans c'était seulement un tchat ... et il n'y a pas longtemps on s'est rencontré et on s'est connu un peu mieux. Vous comprenez ce que je veux dire ...

KAROL : Vous pouvez éviter les détails.

EUSTACHY : C'est comme vous voulez ... mais je peux vous assurer que c'était très agréable ...

KAROL : Vous n'êtes pas obligé de continuer ... vraiment !

ZYTA : Dites-nous plutôt quelque chose de vous même. Avez-vous déjà été marié ?

EUSTACHY : Oui...

KAROL : Oui ? C'est pas vrai ! Combien de fois ?

EUSTACHY : Une fois.

ZYTA : Dieu merci ! Et qu'est-ce qui s'est passé ? Vous n'êtes plus marié ?

EUSTACHY : À vrai dire , je suis toujours marié ...

ZYTA : Karol, tu entends ?! Il est marié ! C'est pas vrai !!!

KAROL : Si vous voulez être avec notre enfant, vous devez divorcer immédiatement !

EUSTACHY : Je voudrais bien divorcer, mais je ne peux pas retrouver ma femme, mon ex-femme, à vrai dire. Comme je ne sais pas où elle se trouve, je ne peux pas divorcer.

KAROL : (*content, il chuchote à ZYTA*) Tu vois, on a de la chance ! Marysia ne pourra pas l'épouser !!

EUSTACHY : J'ai envoyé des lettres, des SMS, des mès ... Rien ! Elle est introuvable ! Mais j'espère qu'un jour je la retrouverai et je pourrai lui demander le divorce.

KAROL : Ce n'est pas si facile que ça !

ZYTA : Peut-être, elle vous aime et elle n'y pense même pas ?

EUSTACHY : Si je la retrouvais, je pourrais la persuader de divorcer ...

KAROL : J'imagine ...

MARYSIA revient au salon. Elle pose le vase avec les fleurs sur la petite table. Elle regarde ses parents et elle voit qu'ils sont dégoûtés.

MARYSIA : Je vois que vous vous aimez déjà ...

KAROL, énervé, s'approche de MARYSIA, il lui prend le bras et lui parle à l'oreille.

KAROL : Non, mais ça va pas ?! Tu es complètement folle, ou quoi ???!!!

MARYSIA : Mais qu'est-ce que c'est que ces manières ?!

KAROL : (*à voix basse*) N'y pense même pas !

MARYSIA : À quoi ?

KAROL : (*toujours à voix basse*) Au mariage !

ZYTA : On vient d'apprendre que monsieur Eustachy est toujours marié.

MARYSIA : Son mariage est une fiction ... Pauvres enfants !

ZYTA : Les enfants ??? (*à EUSTACHY*) Vous avez des enfants ?

EUSTACHY : Oui, j'en ai quelques ...

KAROL : Trois.

ZYTA : (*à MARYSIA*) Tu le savais ?

MARYSIA : Bien sûr ! On est déjà copains avec Miśka, Zuza et Bruno !

ZYTA : Ils ont quel âge ?

MARYSIA : Dix-neuf, quinze et dix ans. Stachy les a élevé tout seul. Il est un super papa ! Je regrette que le mien ne soit pas comme ça.

KAROL : Merci beaucoup, ma fille.

ZYTA : Et vous avez eu le temps de vous occuper des enfants ?

EUSTACHY : Pas vraiment. Mais il y avait des nourrices, des nanous, des baby-sitters ...
Moi, je n'ai pas eu le temps.

KAROL : Et qu'est-ce que vous faites ?

EUSTACHY : J'adore la lecture . Je voyage beaucoup.

KAROL : Mais je voudrais savoir qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

EUSTACHY : Je suis financier. Je joue à la Bourse, etc.

MARYSIA : Stachy est modeste, mais il se débrouille pas mal !

ZYTA : Et vos enfants ? Vous habitez tous dans le même logement ?

EUSTACHY : Justement ! C'est pour ça que j'ai commencé la rénovation de ce palais.

MARYSIA : Il y aura beaucoup de place là-bas ! 70 chambres !

ZYTA : Qu'est-ce que tu racontes ? Ce palais, c'est sérieux ?

MARYSIA : Beh oui, ... c'est un palais du XVIII siècle !

KAROL : Eustachy, c'est vrai , cette histoire de palais ?

EUSTACHY : Je voudrais que MARYSIA, ma petite princesse, habite dans un vrai palais. Je voudrais qu'elle vive sans souci. Seulement de joie et d'amour.

KAROL : Tout le monde voudrait vivre comme ça !

EUSTACHY : Mais moi, je peux lui assurer tout ça !

ZYTA : N'en parlons plus ! Laissons les palais aux aristocrates ! Mettez d'abord en ordre vos affaires personnelles !

EUSTACHY : Je suis prêt de le faire. Maintenant, quand j'ai réussi finalement à récupérer mon coin familial.

ZYTA : Le coin ? Familial ? Comment ça, familial ?

KAROL : Comment ça, le coin ? Vous avez habité dans un palais ?

EUSTACHY : Moi, non. Mon grand-père – oui.

ZYTA : Votre grand-père ?

EUSTACHY : Ma famille a été expatriée. Je suis né à l'étranger.

KAROL : Où ça ? À Londres ?

EUSTACHY : En Espagne. À Madrid.

MARYSIA : À Calle Mayor !

ZYTA : Ça veut dire que votre grand-père était comte

EUSTACHY : Non, il n'était pas comte ... il était ...

KAROL : ... C'était un marchand qui a acheté le palais d'une famille appauvrie ?

EUSTACHY : Non plus.

KAROL : (*ironiquement*) Il a gagné ce palais à la Bourse ? ... c'est à dire à la roulette ?

EUSTACHY : Non. Il est né dans ce palais.

KAROL : Il est né dans ce palais ???

EUSTACHY : Mon grand-père était prince ...

KAROL et ZYTA restent consternés.

ZYTA : Pourriez-vous répéter votre nom, s'il vous plaît, il m'a échappé ?

EUSTACHY : Veuillez m'excuser. J'aurais dû me présenter nettement mais je balbutiais à cause de cette hyperventilation.

KAROL : Alors, nous avons l'honneur de converser avec monsieur ... ?

EUSTACHY : Eustachy Czartoryski, à votre service.

KAROL et ZYTA, stupéfaits, restent silencieux pendant quelques instants.

ZYTA : Vous êtes monsieur Czartoryski ... de cette famille Czartoryski ?

EUSTACHY : Il n'y en a pas d'autres, je crois ...

KAROL : Ah, c'est pour ça ce visage de prince me semblait connu ...

ZYTA : *(légèrement angoissée, elle fait une révérence)* Alors, si vous permettez, Monsieur le Prince, je vous invite à table ...

KAROL : Enfin ! Il était le temps ! Les enfants , à table !

MARYSIA sourit en les regardant parler. Elle est très contente.

MARYSIA : Tu vas voir , Eustek, c'est super, la cuisine de maman. Je meurs de faim !

EUSTACHY : Moi aussi, j'ai très faim. Comme toujours , après la hyperventilation. Où pourrais-je me laver les mains ?

ZYTA : Dans le couloir, la première porte à droite.

EUSTACHY fait un geste de remerciement et sort du salon. KAROL s'adresse à MARYSIA à voix basse.

KAROL : Qu'est-ce que tu as fait ?

MARYSIA : Qu'est-ce que j'ai fait ?

KAROL : Qu'est-ce que c'est que ce mec ?!

MARYSIA : Vous avez voulu un prince ? Le voilà !

ZYTA : Il ne fallait pas le prendre à la lettre....

MARYSIA : Moi, j`en ai marre ! Chaque homme que je vous ai présenté était pour vous « le suivant-passé » , « next-ex » ! (à KAROL) C`est ton fameux calembour que tu présentes à tes amis et dont tu es fier, n`est-ce pas ?!

KAROL : Tu sais, ... mon sens de l`humour est très connu. C`est plus fort que moi. Mais toi, tu essaies de changer de sujet et tu exagères, ma fille. Avec ce ... hyper ...(il cherche un mot) ...aristocrate ventilateur, tu exagères, vraiment !

MARYSIA : Et qu`est-ce qui ne va pas ? Il est riche, il m`aime, nous allons vivre dans un palais... Je vais être une princesse ! Je me sens supersoignée !

ZYTA : Tu te sens comment ? Ce mot n`existe pas !

MARYSIA : Zéro de problèmes matériels. C`était le plus important pour vous !

ZYTA : Il est prince – ça ne gêne personne. Mais il est trop vieux pour toi !

MARYSIA : Les jeunes princes ? Il n`y en a pas des masses ! Il était le plus jeune ...

KAROL : Pas question ! Et nous ? Et nos sentiments ? D`abord, il a le même age que nous et puis ... on aurait le complexe d`infériorité pour le reste de notre vie !

MARYSIA : Mais pourquoi ? Stachy est un mec normal ! Il devient prince quand quelqu`un le rend nerveux .

ZYTA : Ça veut dire qu`on l`a rendu nerveux , nous ?

MARYSIA : Vous vous êtes comportés comme des paysans.

KAROL : On est tous des paysans pour monsieur le prince, c`est ça ?

MARYSIA : Moi et Eustachy, nous ne vous en voulons pas, tout est réparable !

KAROL : On ne va rien réparer. Le prince va manger et après, il va s`en aller.

On entend sonner à la porte.

KAROL : Que diable ?

ZYTA : (à MARYSIA) Tu as invité encore quelqu`un ?

MARYSIA : Mais non ! Je voulais qu`on soit seulement quatre !

MARYSIA va ouvrir la porte. On voit entrer une femme âgée (65) , en chapeau. C`est KRYSZYNA (KIKA), la mère de ZYTA.

MARYSIA : Mamie ! Qu`est-ce que je suis heureuse de te voir !

MARYSIA embrasse KIKA. ZYTA semble désespérée.

ZYTA : Mon Dieu ! Encore celle-ci !

KIKA : Pas « celle-ci », pas « celle-ci » ! Je suis ta mère, quand même !

ZYTA : Maman ! Tu aurais dû rester chez toi ! Tu te souviens ?! Je romps toute relation avec toi !

KIKA : Je ne pouvais plus rester à la maison. Je suis venue car je veux être avec ma petite-fille aujourd'hui. C'est un moment important pour elle. Où est-il ?

KAROL s'approche et embrasse sa belle-mère.

KAROL : Bonjour, maman. Ça va bien ?

KIKA : C'était pas facile de venir ici. Il y avait un accident sur la route ! Il y a quelque chose dans l'air ! Il est où, ce fiancé ? Il n'est pas encore venu ?

KAROL : Si, il est aux toilettes. Il se lave les mains.

ZYTA : (à KAROL) Ça fait déjà un moment qu'il est là-bas. Qu'est-ce qu'il fait ?

*On entend dans le couloir l'eau couler aux w-c, puis on entend quelqu'un se gargariser.
ZYTA et KAROL se regardent avec incertitude.*

KIKA : C'est lui ?

MARYSIA : Oui.

KIKA : C'est celui qui t'a réparé ton ... ordable ?

ZYTA : L'ordinateur portable !

MARYSIA : Non. C'était Marcel. Mon petit-ami s'appelle Eustachy.

KAROL : Petit-ami ! Ça c'est bon, ça ! Grand-gars, plutôt !

KIKA : Ce n'est pas à vous que je pose des questions , mais à Marysia ! Tu te sens heureuse avec lui, Marysia ?

MARYSIA : Ah oui, mamie ! Je suis très heureuse ! Il m'aime de tout son coeur. Il est merveilleux !

KIKA : Et ses défauts ? Il a des défauts ?

MARYSIA : Des défauts ? Pas du tout ... oui... un , peut-être.

KAROL : Je suis très curieux ?

MARYSIA : Il est très jaloux !

KIKA : C`est plutôt une qualité !

À ce moment KIKA s`aperçoit que EUSTACHY est déjà au salon et s`essuie les mains avec un mouchoir de soie. Elle se rend compte qu`il a entendu la conversation.

EUSTACHY : Excusez-moi mais, involontairement, j`ai entendu quelques mots. Et je dois avouer qu`avec Marysia je suis devenu un vrai Othello ! (à KIKA) Vous permettez , Madame, que je me présente : Eustachy Cza

KAROL l`empêche de se présenter en disant en même temps à haute voix :

KAROL : Cza – cza – cza !

ZYTA : Maman, c`est Eustachy !

KIKA mesure EUSTACHY des yeux et elle s`adresse à MARYSIA.

KIKA : C`est le père de ton petit-ami, c`est ça, Marysia ?

MARYSIA : Pardon ? Qu`est-ce que tu veux savoir, mamie ?

KIKA : Si j`ai bien compris, ton petit-ami est venu avec son père ? Et maintenant il se lave les mains dans la salle de bain ?

MARYSIA : Tu n`as rien compris, mamie. (en indiquant EUSTACHY) EUSTACHY est mon petit ami !

KIKA, consternée, regarde d`abord MARYSIA, puis ZYTA et après KAROL.

KIKA : C`est vrai ?

ZYTA et KAROL confirment.

KIKA : Mais vous me prenez pour une folle, ou quoi ?! Ce vieux mec ???!!!

MARYSIA s`approche de KIKA, lui prend la main et lui regarde dans les yeux.

MARYSIA : Mamie, j`ai vingt ans, presque vingt et un déjà. Je suis une grande fille. Tu as toujours accepté mes choix ?

KIKA s`éloigne rapidement de MARYSIA.

KIKA : Mais qu`est-ce que tu peux savoir de la vie ?! (à EUSTACHY) Et vous ! Ne soyez pas bête et laissez cette enfant tranquille !

EUSTACHY : Chère Madame, je n`oserais pas ...

KIKA : Arrêtez vos plaisanteries, monsieur ! Qu`est-ce que c`est, que ce cirque ?! Je vais aller à la police !

MARYSIA : Écoute mamie, Eustachy est un homme de bonne foi. Tu devrais être contente qu'on se soit rencontré et qu'on soit ensemble !

KIKA : Mais il est trop vieux pour toi, ma fille ! (à ZYTA) Ah, je le savais ... l'un était trop petit, l'autre trop gros, encore un autre trop bête ! Et maintenant ? Vous avez un homme qui est grand, mince et sage, mais il est vieux ! Trop vieux !

ZYTA : Arrête maman, où sont tes manières ?!

EUSTACHY : (avec un sourire) Mais non ! C'est pas grave. J'aime bien ce sens de l'humour, assez excentrique ! ... Presque impoli !

KIKA : Quel beau sourire ! Ce sont vos propres dents ?

EUSTACHY : Je les aime comme les miens !

KIKA : (à MARYSIA) Tu veux que vos enfants grandissent sans leur père ?!

MARYSIA : Nous ne voulons pas d'enfants !

EUSTACHY : Pour l'instant, ma biche !

ZYTA : Pour l'instant ???

KAROL : Ma biche ???

KIKA : Dans un instant il ne pourra plus avoir d'enfants ! (à EUSTACHY) Tu as quel âge, mon vieux ?

EUSTACHY : J'ai quarante ans passés, madame.

KIKA : Ah, bon ?! Passés quand ? Il y a dix ans ?!

ZYTA : Maman, fait gaffe à ce que tu dis !

KIKA : Je peux le faire, mais je ne vais pas permettre à un retraité de toucher une enfant ! Ouvrez les yeux ! C'est un pédophile !

ZYTA : Monsieur Eustachy est prince !

KIKA : Prêtre ? Mais ça devient logique ! Nom de Dieu !!!

KAROL : Il est prince, pas prêtre !

KIKA : Quelle honte !

ZYTA : Maman, il est prince ! Tu entends ?!

KIKA : Prince avec une cravate mince!

EUSTACHY : Chère madame, le bonheur de votre petite-fille et de toute votre famille est le plus important pour moi. Je suis prêt à vous récompenser pour des pertes ...

KIKA : Des pertes ??? Eh ben, merde alors !!! C`est fini !!! On va dîner et après monsieur le prince repartira dans sa principauté !

KAROL : Excuse-moi, maman ... mais, ... si tu permets ... nous sommes les parents de Marysia et nous allons dire le dernier mot.

KIKA : Pas question ! Vous n`avez rien à dire maintenant !

MARYSIA : Alors là, tu exagères, mamie , vraiment ! *(Elle prend la main d`EUSTACHY)* Eustachy ! On s`en va d`ici !

EUSTACHY lui prend la main et ils vont vers la sortie. KIKA dépasse la vitesse de la lumière pour se mettre devant la porte.

KIKA : Très bien ! Le prêtre peut s`en aller ! Marysia reste ici !

MARYSIA : Qu`est-ce que tu fabriques, mamie ?!

ZYTA : Arrête de nous compromettre en présence d`un aristocrate !

KIKA : J`en ai plein le cul !

MARYSIA ne tient plus le coup et elle éclate de rire.

MARYSIA : Je t`aime mamie, tu sais ! Je sais bien que je peux toujours compter sur toi ! Mais maintenant, laisse-nous sortir. On meurt de faim, on veut aller au restaurant.

KIKA : S`il s`en va , je te prépare ton plat préféré.

EUSTACHY : Si je comprends bien, on ne me veut pas ici.

MARYSIA : Laisse tomber, Eustachy ...

KIKA : Qu`il s`en aille ! Qu`il s`en aille tout de suite !

KAROL : Si tu permets, maman ... Moi, je suis le propriétaire et je vais décider quand il doit partir de mon appartement !

ZYTA : Maman, toi, tu dois t`en aller déjà. Reviens chez toi. Ce n`est pas ton problème. Ça ne te concerne pas . Je te rappelle demain.

KIKA : Ce n`est pas mon problème ?! Vous croyez que je l`ai choyée toute la vie pour qu`elle dégringole comme ça ?!

MARYSIA : Tu me fais honte, mamie ! Je t`en prie !

EUSTACHY : Elle dégringole, alors ? Pourquoi ? Objectivement, son avenir est assuré.

KIKA : Et qu'est-ce que vous voulez en échange ?

EUSTACHY : J'ai besoin seulement de la loyauté conjugale. Je suis très jaloux de Marysia. Mais je crois que je vous ai déjà dit ça ?

ZYTA : Oui, vous l'avez dit ! ...

KIKA : Je veux savoir, monsieur, ce que vous voulez pour laisser notre fille tranquille ?

EUSTACHY : Chère madame, essayez de voir notre avenir sous un autre aspect ...

KIKA, toujours bien placée devant la porte, montre EUSTACHY avec le doigt.

KIKA : L'avenir de Marysia avec ce type ? Mais je rêve, ou quoi ?!

EUSTACHY : Je ne comprends pas ce que je vous ai fait ...

On entend le téléphone sonner. Tout le monde commence à chercher son portable mais cette fois c'est celui d'Eustachy qui sonne.

EUSTACHY : Excusez-moi. C'est le mien ...

Eustachy regarde son portable et sourit à tous.

EUSTACHY : Enfin ! Monsieur et mesdames ! J'ai une très bonne nouvelle. Je viens d'apprendre que Betty ... c'est-à-dire ... mon ex-femme ... qui est officiellement toujours ma femme, ... qu'elle a été retrouvée ! Je viens de recevoir un SMS de mon avocat.

KIKA : Il a une femme ? Dieu merci !

KIKA se lève. Marysia veut l'aider mais mamie ne le veut pas et elle se lève toute seule.

KIKA : Je ne savais pas que vous étiez marié !

EUSTACHY : Justement Betty s'est mise d'accord pour le divorce. Je pourrai enfin divorcer et me marier avec Marysia.

KIKA : Elle va te dépouiller d'abord ! Et ta dernière qualité – la richesse – va disparaître !

EUSTACHY : Je vous assure qu'il n'y a pas de danger. Nous avons signé un contrat de mariage. Betty va s'en aller avec un million ou deux.

KAROL : Des zloty ?

EUSTACHY : Des zloty ? Non ! Plutôt des euro. Je vais la payer.

KIKA : Payer ! Avec la poussière de votre caleçon !

MARYSIA éclate de rire.

KAROL : De toute façon, je vous défends de voir Marysia jusqu'au jour où vous serez divorcé !

EUSTACHY : Ne vous inquiétez pas ! Je ne ferai rien au préjudice de l'honneur.

ZYTA : Mon mari voulait dire que ... (*soudainement elle se rend compte*)... Mais attendez.... Vous serez divorcé ... Marysia ne pourra pas se marier à l'église ?!

KIKA : Il n'y aura pas de mariage ! Ni à l'église, ni ailleurs !

ZYTA : Et je l'ai déjà imaginée en robe blanche avec le voile ...

MARYSIA : Ça ne se porte plus, maman ...

ZYTA : Mais tu as aimé la vieille dentelle de grand-mère ? Je ne veux pas renoncer à tout ! (*en trépignant*) Je veux la robe avec le voile !

MARYSIA : Ne te fais pas d'illusion ! Je ne vais pas la mettre !

EUSTACHY : Mais chère madame ! Nous allons nous marier à l'église ! Vous pouvez être tranquille. Le jour où je serai divorcé, j'irai à Rome pour obtenir le divorce chez le pape. Joseph, c'est-à-dire Benoît, était un excellent collègue à l'époque où il était encore cardinal. Je ne vois pas de problème. D'ailleurs, la cérémonie aura lieu au Vatican. Et si on choisit la bonne date, c'est le Pape lui-même qui nous mariera.

KAROL : Qu'est-ce que t'en penses, Marysia ? On pourrait avoir une belle photo !

MARYSIA : Je m'en fous du mariage à l'église et des photos avec le Pape ! C'est Stachy qui le veut !

KIKA : Il n'y aura pas de mariage ! Vous avez compris ?! Pas de mariage !!!

On entend sonner à la porte. ZYTA et KAROL regardent MARYSIA avec accusation.

MARYSIA : Pourquoi vous me regardez comme ça ? Je ne sais pas du tout qui c'est ?

KIKA, qui est près de la porte, l'ouvre. On voit MARCEL.

KIKA : qu'est-ce que vous souhaitez, jeune homme ?

MARYSIA : C'est mon ami. Entre, Marcel !

KIKA : C'est celui qui t'as réparé ton ordable ?

ZYTA : L'ordinateur portable !!!

KAROL : Entrez ! Entre Marceli !

ZYTA : Venez, venez Marcel !

MARCEL entre et ferme la porte.

MARCEL : Je ne dérange pas ?

KIKA : Non, mais non !

MARCEL : J'ai laissé mes papiers chez vous, c'est-à-dire chez Marysia ...

MARYSIA : On va les trouver si tu les a laissés.

MARYSIA s'approche de MARCEL , l'embrasse sur la bouche et le tire au fond de l'appartement.

MARCEL : C'était mon portefeuille et mon passeport avec le visa canadien.

MARYSIA : Viens, on va le chercher !

EUSTACHY reste silencieux depuis l'arrivée de MARCEL. Triste, il regarde MARYSIA et MARCEL s'en aller. KIKA s'adresse à KAROL et ZYTA

KIKA : (*à voix basse*) Ça, c'est un garçon pour Marysia ! Et pas ce vieux meuble !

EUSTACHY : Qui est-ce , ce jeune homme ?

ZYTA : C'est Marcel, l'ami de Marysia.

KAROL : À vrai dire, c'est son ex petit-ami.

ZYTA, étonnée, regarde KAROL qui lui fait le signe de ne rien dire.

KAROL : Marysia ne vous a pas raconté son orageuse love affaire avec Marceli ?

EUSTACHY : Love affaire orageuse ? ...Non ... Et c'était lui ?

KAROL : Oui. Ce furent neuf semaines et demie de tumulte. Vous ne saviez pas, vraiment ?

EUSTACHY : (*de plus en plus triste*) Je savais qu'il y avait quelqu'un avant ...

KAROL : C'était ce jeune torreau !

EUSTACHY : Mais Marysia a juré que c'était déjà fini ?!

KAROL : Vous avez bien vu ...

KIKA : Le vieil amour vit toujours ...

ZYTA : mais il vieillit !

Encore plus triste, EUSTACHY regarde dans la direction où MARYSIA et MARCEL ont disparu.

EUSTACHY : Je crois que je vous ai dit que je suis assez orthodoxe quant à la loyauté des partenaires.

ZYTA : Oui ... comme nous tous ...

EUSTACHY : Mais pourquoi Marysia est-elle restée si désinvolte avec son ex-boy-friend ? Et elle l'embrasse sur la bouche ? Ce n'est pas hygiénique du tout ...

KIKA : Les privilèges de la jeunesse, mon vieux !

EUSTACHY : Mais c'est moi qui devrait être unique au monde !

KAROL : Mais enfin, Marysia est déjà adulte.

EUSTACHY : Je ne sais pas si je tiendrai le coup ! Ça m'est arrivé déjà une fois. C'était à Gibraltar. J'étais tellement jaloux de Betty, que j'ai tué un homme ! Je l'ai étranglé avec mes propres mains !

KAROL : Je te comprends, Eustachy. Il y a des moments dans la vie où il faut réagir comme un homme.

MARYSIA et MARCEL reviennent. MARCEL montre son portefeuille et son passeport à tout le monde.

MARCEL : Heureusement, on les a retrouvés !

ZYTA : Pourriez – vous rester pour le dîner ?

MARCEL : Appelez-moi Marcel, s'il vous plaît.

ZYTA : Comme tu es déjà ici, hein, Marcel ?

MARYSIA : Marcel, reste, reste ici !

EUSTACHY cache son visage dans ses mains. MARCEL regarde sa montre.

MARCEL : Pourquoi pas ? Je peux rester un instant, si vous voulez.

EUSTACHY : Ce salon devient trop petit pour nous deux. (à MARYSIA) C'est à toi de choisir. Dis-nous qui reste et qui doit partir ?

MARYSIA : Choisir ? Pourquoi ? Ce n'est pas la peine. Restez tous les deux.

EUSTACHY : Jamais !

KAROL : (*se précipite*) Vous sortez déjà ? Quel dommage ! Je vous accompagne !

EUSTACHY : Tu sais, ma biche, tu ne devrais pas me faire ça... Tu connais mon passé ! Tu sais bien comment j`ai souffert à cause de Betty ! Tu te souviens de Gibraltar ! Je ne voudrais pas que ça se répète !

MARYSIA : Arrête de me faire peur, Stachy ! Tu n`as tué personne !

EUSTACHY : Si, j`ai tué un homme !

EUSTACHY commence à tourner dans le salon en respirant de plus en plus vite.

MARYSIA : Tu sais que j`ai horreur de ta jalousie ! Tu n`es pas un peu malade, hein ? Arrête ces conneries avant que tu sois de nouveau hyperventillé !!!

EUSTACHY : Tu étais ma déesse ! ... Je priais devant le temple de ton corps ! Et qu`est-ce que tu me fais, ma biche ?!

KAROL : Alors, monsieur le prince, vous sortez ou pas ?

EUSTACHY : C`est plus fort que moi ! Aaaa !

EUSTACHY enlève ses lunettes et les met sur la petite table. Après, les mains devant lui, il se jette sur MARCEL en criant. Ils commencent à se battre et ils tombent d`abord sur le canapé, et après sur le tapis. KIKA, très contente, rigole en les applaudissant.

KIKA : Ah, c`est beau, ça ! Ils se battent !

ZYTA, effrayée, tourne autour de MARCEL et EUSTACHY.

ZYTA : Karol ! Fait quelque chose ! Il faut les séparer !

KAROL : Séparer ? ... mais comment ?!

MARYSIA : Stachy, arrête ! Marcel !

MARCEL arrive à se débarrasser et il met son coude dans le visage d`EUSTACHY. EUSTACHY crie, tient son nez et tombe sur le tapis. MARCEL se lève en respirant très fort. MARYSIA s`approche de lui.

MARYSIA : Tu vas bien, Marcel ?

MARCEL : Ça va, ça va. Je vous demande pardon. Mais c`est pas moi qui ai commencé cette bagarre. Je ne comprends pas la réaction de ce monsieur ?

KAROL : Ne t`en fais pas, Marceli. Nous sommes tous les témoins de ta défense.

MARCEL : Je me sens mal à l`aise. Il pourrait être mon père ...

ZYTA : Il n`est pas digne d`être ton père.

KIKA se penche sur EUSTACHY qui reste toujours par terre.

KIKA : J'ai l'impression qu'il ne respire pas ?

MARYSIA se met à genoux près d'EUSTACHY.

MARYSIA : Stachy !! Tu es vivant ?! Espèce d'imbécile !

MARYSIA vérifie s'il respire.

MARYSIA : Effectivement, il me semble qu'il ne respire pas !

ZYTA : Laissez-moi passer. Je suis médecin !

ZYTA prend la main d'EUSTACHY et cherche à trouver le pouls.

ZYTA : L'hyperventilation peut provoquer un évanouissement. C'est normal.

MARYSIA : Tu entends, Eustek ? Basta ! Débout !

KIKA : Et alors ? Il est crevé ?

ZYTA : Qu'est-ce que tu racontes, maman ?

KIKA : C'est parce qu'il est si chétif, c'est pour ça !

ZYTA lui lève la paupière et elle voit qu'il est vivant. Elle fait un signe de tête pour calmer tout le monde.

MARYSIA : Du calme ! Il est vivant !

KAROL : Heureusement !

MARCEL se penche sur EUSTACHY et lui tape les joues.

MARCEL : Monsieur ! Réveillez-vous !

EUSTACHY ouvre lentement les yeux.

EUSTACHY : Qu'est-ce qu'il y a ?

MARYSIA : Tu me reconnais ?

EUSTACHY : (*souriant*) Marysia ? oui, ma biche ... Je marchais et je me suis couché pour un petit moment, c'est bien ça ?

MARYSIA : Oui, on peut dire comme ça.

EUSTACHY : Je me lève tout de suite !

ZYTA : Et nous ? Vous nous reconnaissez, monsieur le prince ?

EUSTACHY : Oui, bien sûr ...

EUSTACHY aperçoit MARCEL et , tout d`un coup, il devient triste.

EUSTACHY : Et cet individu infâme est encore ici ?! Je me souviens de tout !

Il commence à se lever. MARYSIA et ZYTA lui donnent un coup de main.

ZYTA : Vous nous avez fait peur, monsieur le prince.

EUSTACHY : Excusez-moi. C`est fini. Je m`en vais. Je voudrais tout te donner , Marysia !
TOUT !! Mais toi, tu préfères ce ...

EUSTACHY montre MARCEL.

EUSTACHY : ... je ne sais même pas comment l`appeler, ce ...

MARCEL : Je m`appelle Marcel.

MARYSIA : Ta jalousie ... ça me dépasse ! Tu es malade ou quoi ?! Marcel est mon ami !
C`est tout ! Tu me fatigues, vraiment. Tu deviens bizarre !

EUSTACHY : Si tu permets, pour te répondre, je vais me servir d`une citation : « Ils se sont séparés. C`est fini. L`horreur. L`amour devient souvenir. En couleur ... » . Si tu devines le nom de l`auteur – je reste, si non – je m`en vais.

KAROL : Krasiński !

ZYTA : Norwid !

KIKA : Brzechwa !

MARYSIA s`approche d`EUSTACHY et lui prend la main.

MARYSIA : Et tu veux vraiment que cette citation décide de nous ?

EUSTACHY : Je n`ai pas le choix.

MARYSIA : Et c`est mon savoir ou mon ignorance qui va décider de notre vie ?

EUSTACHY : Tant pis. Tu me connais. Je m`abandonne aux caprices du hasard.

MARYSIA réfléchit un moment.

MARYSIA : D`accord, si tu veux.

EUSTACHY : Alors, qui a dit ça ?

MARYSIA : Mickiewicz ?

EUSTACHY sourit et hoche la tête de droite à gauche. KAROL, ZYTA, KIKA et MARCEL baissent les têtes et restent tristes. EYSTACHY prend ses lunettes de la petite table et il les met sur le nez.

EUSTACHY : Słowacki. ... C`était Słowacki.

MARYSIA: Bof ! Je n`étais pas loin.

EUSTACHY : Adieu !

EUSTACHY fait des courbettes devant MARYSIA et sort de l`appartement. La porte fermée, ZYTA et KAROL s`embrassent.

ZYTA : Dieu merci !

KAROL : Tu ne peux pas imaginer, Marceli, ... je voulais dire – Marcel - , comme je suis content de te voir ici !

MARCEL : C`est vrai ?

ZYTA : Moi aussi, je suis très heureuse. Mais c`est dommage que tu pars pour le Canada après-demain. Tu dois y aller ? Pourquoi ?

MARCEL : Je pars parce que Marysia ne me veut pas . Je n`ai rien à faire ici.

MARYSIA : Quoi ?! Je ne te veux pas ??? Et tu m`as demandé ça, hein ?

MARCEL : T`as rien compris du tout !

MARYSIA : Tu m`as dragué, toi ? C`est ça ?

ZYTA : Elle est tellement distraite...

KAROL : Ne va pas là-bas ! Tu n`aimes pas l`Amérique !

MARCEL : J`aime bien le Canada ! (à MARYSIA) Mais si tu veux que je reste ... je pourrai annuler tout ça.

ZYTA, KAROL et KIKA regardent MARYSIA.

ZYTA, KAROL et KIKA : Yes ! Yes! Yes!

ZYTA: Et alors?! Qu`est-ce que tu attends?

KAROL : Alors là, tu exagères !

KIKA : Dis-lui de rester !

KAROL : Tout de suite !

MARYSIA : Marcel ... reste ici, ne va pas au Canada !

MARCEL : OK., d'acc! Si tu veux que je reste, je reste.

KIKA : Bravo !

ZYTA : Bravo ! Très bien !

KAROL : Bravo Marcelli ! .. Marcel, bravo ! J'aime bien ça !

ZYTA : Et si on se mettait à table finalement ? On a perdu beaucoup de temps à cause de ce prince !

KIKA : C'est surtout Marysia qui en a perdu.

KAROL : Allez, on se met à table !

MARCEL : Et ça vous dérange pas que nous ayons des points de vue différents?

KAROL : Mais non ! Si tout le monde pensait de la même manière, il serait impossible de discuter. J'attends déjà nos disputes concernant la littérature, la politique, l'écologie, le sport ... la religion, peut-être ...

MARCEL : C'est vrai ?

KAROL : Bien sûr que c'est vrai ! Je dis ce que je pense.

ZYTA et MARYSIA : Toujours !

KAROL : J'attends aussi avec impatience le jour où on va connaître tes vieux.

ZYTA : Les parents, tu veux dire ?

KAROL : Les parents, bien sûr !

MARCEL : Ah, c'est gentil. Maman est actuellement à l'étranger, elle revient dans une semaine, mais papa est ici , il m'attend en bas, dans la voiture.

KIKA : Ah, bon ?

ZYTA : Mais c'est pas possible ! Tu as laissé ton père dans la voiture ??? Tu exagères !

KAROL : Vas le chercher ! Vite !

MARCEL : Maintenant ?

KIKA : Oui, tout de suite !

M,ARCEL : Vous voulez connaître mon papa ?

ZYTA : Oui. Et maman aussi.

KAROL : Quand elle reviendra. Mais comme ton père est ici, vas le chercher !

MARCEL : *(très content)* D'accord. Je vais l'appeler.

MARCEL cherche son portable. KIKA s'approche de MARYSIA.

KIKA : Tu vois, Marysia ! Tout est bien qui finit bien.

MARYSIA : Tu crois, mamie ? ... Les parents n'ont pas aimé Marcel ! Surtout papa ...

KAROL : Qu'est-ce que tu racontes ?

ZYTA : Qui n'a pas aimé Marcel ? Tu mélanges tout, ma fille !

MARCEL parle avec son père.

MARCEL : C'est moi. Tu pourrais venir ici ? Oui ... au troisième étage. L'appartement numéro 11. Monsieur et Madame Sulimirski t'invitent chez eux. Oui ... Juste pour un moment. On t'attend.

ZYTA : C'est merveilleux ! On va manger ensemble !

KAROL, MARYSIA, MARCEL et KIKA se mettent à table au fond. ZYTA va dans la cuisinette.

ZYTA : Je vous sers tout de suite !

MARYSIA : *(à KAROL)* C'est vrai ? Tu acceptes Marcel ?

KAROL : Écoute Marysia, il est super ! Surtout parce que c'est toi qui l'as choisi ! Et, en plus, j'aime bien parler avec lui ...

MARCEL : Moi aussi, j'aime bien.

KAROL : Même si on se dispute.

KAROL sert le vin à MARCEL.

KAROL : Allez, on se tutoie. Je suis Karol.

MARCEL : Je suis enchanté ...

KAROL : Mes amis m'appellent Lolek.

MARCEL : Je suis Marcel.

KAROL : Oui. Je sais ! Je sais !

Ils boivent du vin. On entend sonner à la porte. MARYSIA court pour ouvrir.

MARCEL : C`est sûrement mon père !

MARYSIA ouvre la porte. On voit EUSTACHY sans lunette et sans foulard. Il porte un jeans et une veste de daim. ZYTA sort de la cuisine avec un plateau dans les mains.

ZYTA : Ah, prince Eustachy ?! Vous êtes encore ici ?!

KAROL : (*hostile*) Monsieur le prince a oublié quelque chose ?

KIKA : Regardez ! Il s`est changé !

EUSTACHY : Mesdames et messieurs, bonsoir !

KAROL : T`inquiète pas , Marcel. Il va s`en aller tout de suite. Vous êtes un peu trop, monsieur le prince. Aux États –Unis on appelle ça : stalking !

KAROL se lève pour aller vers EUSTACHY. MARCEL le retient.

MARCEL : C`est mon papa.

ZYTA, KAROL et KIKA : Quoi ???!!! C`est impossible !!!

KAROL : Ton père est prince ???

MARCEL : C`était une petite mystification de notre part.

ZYTA : Mais pourquoi ?

MARYSIA : Pourquoi ? Vous demandez encore pourquoi ? Mais vous le savez bien, non ?

ZYTA et KAROL se regardent et ils commencent à rire. Un instant après, KIKA les accompagne, et ensuite EUSTACHY, MARCEL et MARYSIA.

Rideau.

FIN

Sopot, le 26 août 2007 1 : 02

